

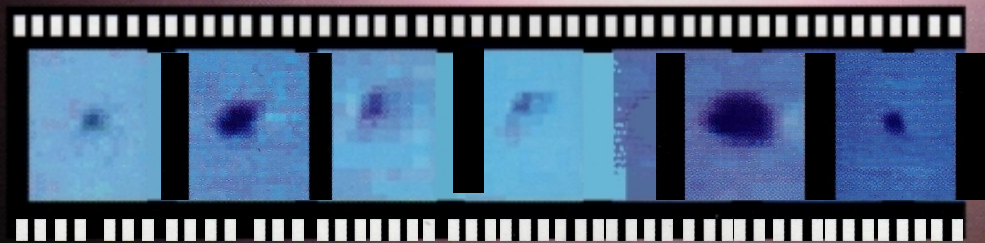
Phénomènes

la revue des phénomènes OVNI

ET AUSSI :

LE MJ12 REFAIT SURFACE ♦
TRANS ; L'ENQUETE ITALIENNE ♦

**AUTOPSIE :
DU NOUVEAU**



L 9698 - 41 - 33,00 F - RD



LE FILM DE VOREPPE



<http://laboratoire-aime-michel.com>

Document réservé à l'usage interne du Laboratoire Aimé Michel

Collection Peter EL BAZE peterbob@free.fr

Diffusion strictement interdite

36 15

SOS OVNI

DE L'INFO...

RIEN QUE DE L'INFO

Comité Conseil Scientifique et Technique

L'étude des phénomènes aérospatiaux non identifiés demande de nombreuses compétences qui ne peuvent parfois être réunies au sein d'une association à but non lucratif. Il s'agit par ailleurs d'un domaine où se mêlent souvent croyances, dogmes, sensationnel et incompétences. SOS OVNI a choisi de se démarquer du milieu dans lequel elle évolue en créant un Comité Conseil Scientifique et Technique. Des scientifiques, des techniciens, des ingénieurs ont fait confiance à SOS OVNI. Ils ont fait confiance en sa méthodologie et en son sérieux. Parce qu'ils estiment qu'au delà de toute autre considération, le dossier ovni vaut la peine d'être étudié, avec tous les outils dont dispose la Science. Ils nous ont fait l'amitié de soutenir notre action pour que les médias et le public puissent enfin faire la différence entre la recherche, sereine, et tout le reste. Nous espérons que leur intérêt trouvera un écho dans d'autres disciplines scientifiques et que d'autres personnes rejoindront ce comité et les en remercions. Ce comité est actuellement composé de :

Monsieur Patrick Chassagneux
Ingénieur
Météo France
Direction Est

Monsieur Charles Bomy
Ingénieur du Contrôle de la
Navigation Aérienne
CRNA Sud-Est

Monsieur Francis Martin
Climatologiste régional
Météo France
Direction Sud-Est

Monsieur Didier Leclercq
Linguiste - Diplômé de
Linguistique structurale
Guadeloupe

Madame Michèle DELPLANQUE
Docteur Ingénieur en Physique
Ingénieur de recherche au
CNRS

Madame Valérie Salvador
Archéologue
Lyon

Monsieur Renaud Marhic
Journaliste d'Investigation

Monsieur Guillaume de Lamérie
Neuropsychiatre
Hôpitaux de Lyon

Phénomène

la revue des phénomènes OVNI

Phénomène est une publication bimestrielle d'SOS OVNI, association à but non lucratif. Ses objectifs sont d'étudier le phénomène ovni en marge de tout dogmatisme et de toute considération d'ordre mystique ou sensationnaliste.

Rédaction : Perry Petrakis - Gilbert Rolland - Joëlle Rose - Alain Delplanque - et pour les dessins, Thierry Rocher et Didier Moreau.

Rédacteur en chef et directeur de la publication :
Perry Petrakis

SOS OVNI
Boîte postale 324
13611 Aix-en-Provence cedex 1
France

Tel : 04.42.20.18.19. (24h24)
Tel : 04.42.12.30.59. (Administratif)
(From abroad : + 33.442.20.18.19.)
Fax : 04.42.12.30.59.

Minitel :
36 15 code SOS OVNI
www.sosovni.com
E-mail : **sosovni@pacwan.fr**

Publicité
04.42.12.30.59.

Les articles n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs. Les manuscrits reçus à la rédaction ne seront retournés que sur demande écrite de l'auteur. Toute correspondance nécessitant une réponse doit être accompagnée d'une enveloppe timbrée au tarif requis.

Correspondants de la revue :

☐ **Thierry Rocher - Jean-Claude Leroy** (Ile-de-France)
☐ **D Christian Morgenthaler** (Est) ☐ **Jean-Pierre Segonnes - Thierry Gaulin** (Sud-Ouest) ☐ **Jean-Pierre Troadec** (Rhône-Alpes) ☐ **Jean-Paul Lamagna** (Isère) ☐ **Renaud Marhic** (Nord-Ouest) ☐ **Perry Petrakis** (Sud-Est) ☐ **Christian R. Page** (Québec) ☐ **Vincent de Baeremaeker** (Belgique) ☐ **Bruno Bousquet** (Languedoc) ☐ **Alain Delplanque** (Var) ☐ **Emmanuel Jutier** (Loire-Auvergne) ☐

Avec l'ensemble du réseau d'alerte et d'expertise SOS OVNI et le concours de l'Association Professionnelle de la Circulation Aérienne.

Nous remercions pour leur aide à l'élaboration de ce numéro :

William La Parl, Christian Vogt, Barry Greenwood, Edoardo Russo, Matteo Leone, Paolo Fiorino.

Abonnements France : 150 francs (22,86 euros)
Etranger : 180 ff (27,44 euros)

Composition et mise en page sous XPress : **SOS OVNI** - Flashage : **OMNIS** Impression : **Coloris** Marseille - Diffusion : **Messageries Lyonnaises de Presse.**

L'emballement

De toutes les affaires ufologiques en cours, il est difficile de dire laquelle, dans dix, vingt, voire trente ans, aura résisté au temps. Une chose est sûre, les escrocs de tous poils devraient se méfier, la vérité finit toujours par sortir du puits comme en témoigne le présent numéro.

*Cela n'empêche pas l'emballement de ce qu'il était convenu d'appeler, il y a encore quelques années, la « recherche ufologique ». La chose était prévisible comme nous l'avions déjà annoncé dans ces colonnes. Rares sont les activités ufologiques actuelles qui se démarquent d'une croyance quasi-religieuse aux extraterrestres. Ou qui ne fleurent pas les liasses de dollars bien épaisses. Ici, on construit le **énième** « ovniport », là on « opère » des patients par dizaines pour leur extraire des « implants extraterrestres ». Ailleurs, une entreprise privée vous demande trente dollars (cent quatre-vingts francs) pour envoyer votre message aux extraterrestres, alors qu'ailleurs encore on vous assure, vous et votre famille, contre les conséquences d'un enlèvement... par les extraterrestres. Difficile de raison garder dans ce contexte.*

Difficile... et dangereux, tant le dogme est bien installé, y compris en Europe. Il y a peu encore, le Vieux Continent pouvait se targuer d'opposer une certaine « résistance ». Les choses changent. La preuve ? Une vague de témoignages ovnis aurait eu lieu en Europe le 23 février dernier. Vague sur laquelle les gouvernements auraient décidé de garder le silence...

N'allez surtout pas prétendre qu'il s'agissait de la conjonction Vénus-Jupiter. Vous seriez alors assimilé à l'un de ces agents subversifs du MJ12 au service de la conspiration du silence.

SOMMAIRE

Voreppe : les photos
du document vidéo
Page 18

**Du Nouveau sur
le MJ12**
Page 5

Edito	page 3
MJ12 : nouveaux documents	page 5
En France et dans le Monde.	page 14
Rencontre rapprochée à Voreppe	page 18
Bloc-notes	page 22
L'autopsie le Roswell : nouveaux éléments.	page 26
Revue de presse	page 34
Vous dites F	page 38
Trans, l'enquête italienne	page 40
Lectures	page 44
Annonces gratuites	page 46

**Retour à Trans-en-
Provence**
Page 40

**Révélation sur
l'«autopsie d'un
extraterrestre»**
Page 26

MJ12 : nouveaux documents

○ Perry Petrakis

L'ufologie a désormais pris l'habitude des « quinzaines commerciales » où chacun vient exposer ses révélations fracassantes du moment. Ces dernières années, les faussaires de tout poil se sont donné beaucoup de mal : autopsie d'un extraterrestre, débris de Roswell, soucoupe au-dessus de Mexico, implants extraterrestres, crash d'un ovni en Afrique, signaux d'une autre planète, bref !

*Les exemples ne manquent pas. Il faut cependant bien constater qu'à l'approche de l'an 2000, le mouvement **s'emballe**, avec de plus en plus de conséquences sur les esprits faibles. Dernier exemple en date, la résurrection d'un vieux cadavre, celui du MJ12.*

La courte histoire du MJ12 débute en 1978. A cette époque, Jaime Shandera, producteur de télévision, Stanton Friedman, ex-physicien et William Moore, écrivain spécialisé, rouvrent le dossier Roswell. On dit qu'une soucoupe se serait écrasée dans le désert du Nouveau-Mexique. Il y a même des témoins prêts à en jurer ! Une affaire qui deviendra le saint Graal de l'ufologie... C'est dans ce contexte qu'apparaissent pour la première fois les documents du MJ12. Shandera reçoit, en 1984, une pellicule non développée. Elle renferme les photos d'un prétendu rapport préparé par l'Amiral Roscoe Hillenkoetter, premier directeur de la

CIA, à l'intention de Dwight Eisenhower. L'invérifiable se rajoutant au hautement suspect, le document tend à confirmer le crash d'une soucoupe à Roswell et l'existence d'une commission d'enquête ultra-secrète créée par ordre présidentiel du 24 septembre 1947 : le MJ12. Cette commission, comprenant douze personnalités, se préoccupe fort à propos d'étudier les restes des soucoupes qui pourraient être tombées au sol. Sa description n'est pas sans rappeler d'autres groupes de l'exécutif américain placés dans l'entourage immédiat du président, c'est-à-dire au-dessus des instances du Conseil National de Sécurité. Par exemple la Commission 40, appelée aussi « Groupe 54-12 » ou encore le Presidents Foreign Intelligence Advisory Board (conseil pour le renseignement extérieur).

Les documents reçus par Shandera commencent à circuler en 1987. Dès le départ de l'affaire, un certain nombre de chercheurs, parmi lesquels des spécialistes des archives, mettent en doute leur authenticité. Les cachets « secret », sortis tout droit d'un kit à fabriquer soi-même, ressemblent étrangement à ceux utilisés par William Moore... Quant à la signature de Truman, sur une lettre accompagnant le document, elle est, à l'épaisseur du trait près, identique à une autre signature de Truman, retrouvée sur un document authentique n'ayant rien avoir avec les ovnis. Peu à peu, les chercheurs abandonnent la piste du MJ12, la cause leur paraissant entendue. D'autant que Moore, lors d'un congrès du MUFON, confirme avoir été manipulé par des officiers de l'AFOSI (Air Force Office of Special Investigations - bureau d'enquêtes spéciales de l'armée de l'air) pour manipuler à son tour certains ufologues.

Le ratage du MJ12 aurait pu en rester là si de nouveaux documents n'avaient fait surface ces dernières années.

En 1994, l'ufologue Don Berliner recevait à son tour une pellicule non développée. Cette fois, la mise en scène était particulièrement soignée. Il s'agissait de la reproduction photographique d'un document lui-même photocopié... le doigt — lui aussi photocopié — de l'expéditeur sur chaque page faisant foi ! Le *Special Operations Manuel* (manuel d'opérations spéciales) SOM1-01, dont on se demande bien à qui il pouvait être destiné, entendait renseigner le lecteur en une trentaine de pages sur tout ce qu'il a toujours voulu savoir sur les extraterrestres et leur technologie sans jamais oser le demander. On y trouve



En haut : Harry Truman. Ci-dessus : Dwight Eisenhower. Deux présidents successifs qui auraient été, selon la rumeur, dans le « secret des dieux ».

Impossible, selon les spécialistes, qu'un document comporte de telles modifications différentes. Or, celui-ci-dessous a, sur la page de garde, les mentions «Restricted» et «Top Secret / Majic Eye: Only».

notamment, dans un langage très administratif, la définition du MJ12, la description de la technologie extraterrestre, les façons de museler les médias ainsi qu'une description, assez hilarante, dessins à l'appui, sur la façon de conditionner des cadavres d'extraterrestres. Malheureusement pour la Vérité, les annexes, de loin les plus intéressantes puisque présentant des photos d'extraterrestres ou la liste des employés du MJ12, manquent à l'appel...

Par ailleurs, le document, qui incidemment est daté d'avril 1954, n'est en rien conforme aux règles de sécurité employées en matière de documentation ultra sensible.

Aucun récapitulatif du nombre total de pages n'y figure alors que l'on trouve cette mention sur n'importe quel passeport banal. Le numéro d'ordre de la copie, permettant de savoir depuis quel original ce document a été copié, n'existe pas plus. Le fascicule est pourtant recouvert tout entier des inscriptions « *TOP SECRET / MAJIC EYES ONLY* » et « *REPRODUCTION IN ANY FORM IS FORBIDDEN BY FEDERAL LAW* » (top secret/Majic consultation uniquement et reproduction par quelque moyen que ce soit interdite par législation fédérale).

La couverture du document comporte donc les mentions « *TOP SECRET* » mais aussi « *RESTRICTED* » (restreint). Or, la réglementation fédérale exige que la couverture d'un document comporte le degré de classification le plus élevé, dans ce cas « *TOP SECRET* », à l'exclusion de toute autre indication. De plus, « *EYES ONLY* » concerne un document préparé ponctuellement pour une personne précise. Après lecture le document doit être détruit. Porter cette mention sur un manuel, fut-il d'« *opérations spéciales* », est donc un non-sens.

Le plus intéressant est que ce document ne semble pas avoir pour seul but de prouver l'existence d'éventuels extraterrestres. Il vise aussi à provoquer une réaction antigouvernementale, à tel point que l'on est en droit de se demander s'il ne s'agissait pas là de son objectif essentiel. Kevin Randle, ufologue américain auteur de plusieurs

RESTRICTED

TOP SECRET / MAJIC EYES ONLY

RESTRICTED

SOMI-01

MAJESTIC-12 GROUP SPECIAL TO 12D1-3-11-1 OPERATIONS MANUAL

EXTRATERRESTRIAL ENTITIES AND TECHNOLOGY, RECOVERY AND DISPOSAL

TOP SECRET / MAJIC EYES ONLY

WARNING! This is a TOP SECRET-MAJIC EYES ONLY document containing compartmentalized information essential to the national security of the United States. EYES ONLY ACCESS to the material herein is strictly limited to personnel possessing MAJIC-12. **CONFIDENCE LEVEL.** Examination or use by unauthorized personnel is strictly forbidden and is punishable by federal law.



MAJESTIC-12 GROUP APRIL 1954

livres sur Roswell, que l'on ne peut donc pas taxer de scepticisme, écrivait en 1996 : « *Ce document circule dans la communauté ufologique depuis des mois. Des copies ont fait surface dans des endroits étranges. Par exemple, un ami m'a raconté qu'il en avait vu une dans une foire locale aux armes, sur un stand qui vendait par ailleurs de vrais manuels militaires. Le propriétaire du stand affirma qu'il l'avait eu d'un ami «bien placé». Il avait peur de représailles gouvernementales s'il venait à révéler le nom de cet ami ou les circonstances dans lesquelles il récupéra le document.* »

Révéléateur !

Du coup, le consensus est quasi-général : il s'agit, là aussi, d'un faux, fabriqué et diffusé pour des raisons très précises. SOM01, faute d'avoir su convaincre, finit par sombrer dans l'oubli. Fin ? C'était sans compter sur l'apparition, en 1996, de nouvelles pièces d'origine incertaine, ce qui constitue une constante dans le domaine du canular. On se souvient en effet de l'anonymat du cameraman dans l'affaire de l'autopsie de Roswell, ou encore de la source anonyme qui aurait filmé une soucoupe façon *Independence Day* au-dessus de Mexico.

Ces nouveaux documents du MJ12 proviennent d'un certain Timothy Cooper, au sujet duquel on ne sait rien, qui les aurait reçus lui-même d'un personnage du nom de Thomas Cantwheel, sur lequel on en sait encore moins... C'est déjà bizarre. Mais lorsque l'on réalise que ces documents ont été simplement déposés dans la boîte postale de Cooper, entre 1992 et 1996, cela devient franchement louche. On pourrait d'ailleurs s'interroger sur le choix d'un récipiendaire totalement inconnu, une notion qui va à l'encontre de la logique la plus élémentaire en matière de diffusion.

Timothy Cooper céda les documents, dans des circonstances encore peu claires, au Dr Robert M. Wood et à son fils Ryan. Robert Wood est un physicien à la retraite, ayant travaillé toute sa vie pour la compagnie McDonnell Douglas Aerospace. Cette dernière est très intéressée par le phénomène ovni. Elle est membre de diverses commissions consultatives et dispose d'un siège au directoire du Fund for UFO Research (fonds pour la recherche ufologique), une association

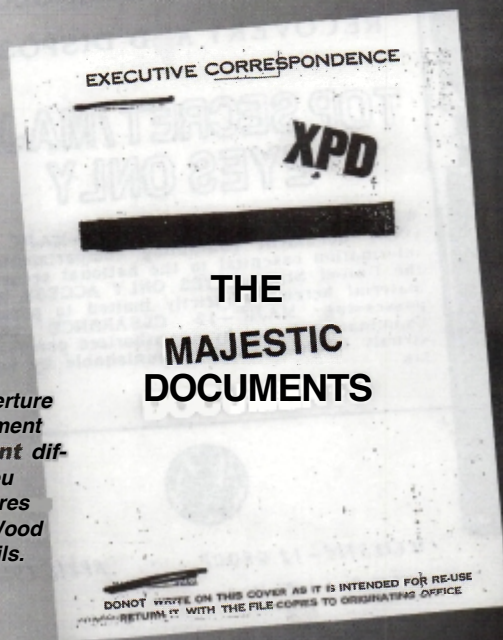
Des faux en tous genres

Les faux sont une tradition en matière de paranormal. Exemple : les photographies truquées représentant les fées de Cottingley. En 1916, Elsie, quinze ans, et Frances, huit ans, deux petites Anglaises vivant à Cottingley, en Angleterre, commencèrent à photographier des fées ! Les clichés, particulièrement nets, furent portés à la connaissance du public après qu'ils eurent été confiés à la Société de Théosophie dont l'un des membres les plus éminents n'était autre que Conan Doyle. Le père de Sherlock Holmes se persuada de l'authenticité du phénomène. Bien plus tard, Elsie, âgée de plus de quatre-vingts ans, avouera le canular. Les fées n'étaient que des découpages collés sur des épingles à chapeau et plantés dans le sol (*).

En matière d'ufologie, on se rappelle bien sûr les fameuses lettres ummites. Réputées d'origine extraterrestre, elles étaient en fait rédigées par un Espagnol nommé José Luis Jordán Peña. L'homme abuse son monde pendant une trentaine d'années, à tel point que l'on s'interroge encore sur ses motivations (**).

Quel but poursuivent les faussaires ? Il existe à cette question diverses explications. Bien souvent, et ce fut le cas à Cottingley, il ne s'agit que de canulars sans prétention qui vont enfler démesurément et acquérir une dimension publique par l'intérêt que d'aucuns leur

**La couverture
du document
récemment dif-
fusé à peu
d'exemplaires
par les Wood
père et fils.**



auront prêté. Les deux petites Anglaises qui disaient photographier des fées furent ainsi prises à leur propre jeu quand les adultes se mirent à croire... A l'inverse, des faussaires comme Peña qui, lui, dépensa une énergie colossale pour être cru, semblent poursuivre d'incomparables desseins. A travers l'affaire Umno, c'est bien la volonté de faire passer un certain nombre d'idées politiques qui transparaît.

A cela, il faut encore ajouter d'autres explications. L'argent et les troubles psychiatriques ne sont pas les moindres. C'est affaire de gros sous quand il s'agit de vendre au meilleur prix la vidéo d'une prétendue autopsie d'extraterrestre. C'est affaire de pathologie quand le faussaire agit sans autre mobile que d'ancrer dans la réalité sa production fantasmagorique.

Avec les derniers documents MJ12 en date, c'est très probablement entre appât du gain et propagande politique qu'il convient de chercher les motivations des faussaires.

(*) Cf. Blanrue, P.E. « Les fées de Cottingley : Conan Doyle contre Sherlock Holmes ». Dossier réalisé par le Cercle Zététique, 12 rue David-Dietz 57000 Metz. Sur Internet : <http://www.zetetique.idh.org/contact.html>

(**) Cf. Marhic, R. « La mystification d'Umno : des aveux qui appartiennent à l'Histoire », *Phénomène* n°19, janvier 1998.

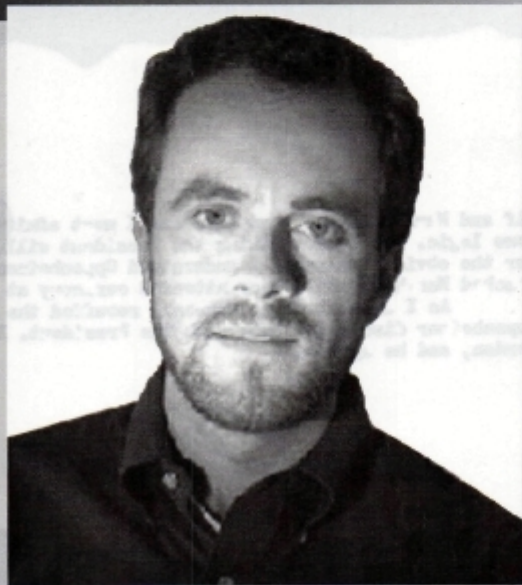
qui a déjà fait parler d'elle puisque son clientélisme a permis de trouver quelques très généreux donateurs pour financer divers projets. C'est le FUFOR qui octroiera 16 000 dollars (environ 90 000 FF) à l'ufologue Friedman pour qu'il « expertise » les premiers documents du MJ12 en 1984. C'est aussi le FUFOR qui, au sein d'une coalition regroupant le Mutual UFO Network (réseau ufologique mutuel) et le Center for UFO Studies (centre d'études ufologiques), va financer le document *The Best Available Evidence* (les meilleures preuves possibles - voir *Phénomène* n° 31, p. 29), diffusé à plusieurs milliers d'exemplaires aux grands de ce monde.

C'est aussi autour du FUFOR que gravitent des financiers comme Robert Bigelow, Laurance Rockefeller, le Prince du Liechtenstein Hans Adam, ou encore, comme on l'a découvert récemment au sujet de cette affaire, Joe Firmage, pionnier de la Silicon Valley, riche co-fondateur et PDG jusque récemment de US Web / CKS, une compagnie spécialisée dans le conseil et le marketing pour Internet d'une valeur de plus de deux milliards de dollars. Firmage, ancien Mormon et toujours très mystique, a été tellement bouleversé par les documents que lui présentait la famille Wood qu'il a décidé de tout quitter pour ne plus s'occuper que de cela comme en témoigne une récente dépêche Reuters :

« Joe Firmage, qui n'est pas à l'origine d'une, mais de deux méga fortunes gagnées en tant que pionnier informatique de la Silicon Valley, en Californie, vient de quitter la compagnie d'une valeur de deux milliards de dollars qu'il avait aidé à créer, pour promouvoir ce qu'il appelle « l'événement le plus important depuis 2000 ans ». En fait, il est persuadé que la plupart des avancées scientifiques actuelles proviennent d'extraterrestres. « Pourquoi un jeune et brillant

PDG risquerait-il sa réputation sur quelque chose d'aussi fantastique ? » déclara-t-il récemment au San Francisco Chronicle, « Parce que je crois vraiment beaucoup à cette hypothèse et j'occupe une position unique permettant de transmettre un message extrêmement important. J'ai l'argent, la crédibilité, les moyens scientifiques et la foi. » (...)

Firmage a déjà posé les jalons d'une campagne pour promouvoir ses croyances ufologiques. Il a créé l'International Space Science Organization (organisation scienti



Joseph Firmage. Il abandonna tout pour se consacrer corps, âme et portefeuille aux extraterrestres.

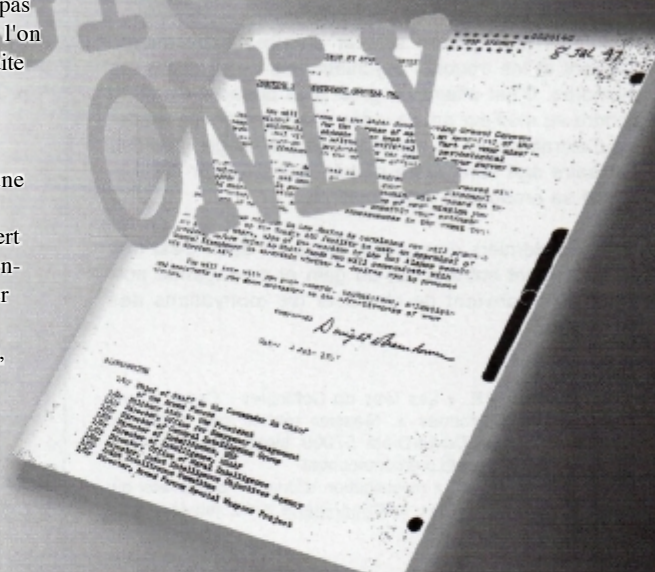
fique pour la Science et l'Espace), englouti trois millions de dollars dans une aventure nommée Project Kairos qui ambitionne de préparer l'humanité au contact: avec des êtres extraterrestres et posté un manifeste de 600 pages appelé The Truth (la vérité) sur son site internet i...). »

On le voit, Firmage, qui n'a rien à gagner et tout à perdre dans cette affaire, est intimement persuadé d'avoir affaire à « La Vérité » et il ne ménagera pas sa peine pour la faire partager. Une situation que l'on pourrait qualifier de banale tant elle s'est reproduite ad nauseum ces dernières années.

Alors... que trouve-t-on dans ces documents que nous ne sachions déjà ? D'abord, le brouillon d'une lettre qui aurait été préparée par Robert Oppenheimer, père de la bombe atomique et Albert Einstein (époque Université de Princeton) à l'intention de Vannevar Bush, un scientifique de premier plan censé avoir dirigé une commission discrète pour l'étude des soucoupes. Dans cette littérature, datée de juin 1947, il est aussi question des dangers que représente la prolifération atomique par rapport à d'éventuels visiteurs célestes. Les références à l'utilisation de l'Espace et des missiles balistiques intercontinentaux paraissent cependant vraiment trop contemporaines pour être honnêtes. A la fin de la lettre, un paragraphe tapé à la machine et signé des initiales « V.B. » (Vannevar Bush). On y lit :

« Marshall et moi-même avons lu ceci et je dois admettre qu'il y a une certaine logique. Mais je ne pense pas que le Président le prendra en considération pour des raisons évidentes. J'ai cru comprendre qu'Oppenheimer avait approché Marshall à ce sujet lors d'une remise des prix à Princeton. Mais il me semble que Marshall a refusé l'idée qu'Oppenheimer puisse en discuter avec le Président. J'en ai parlé à Gordon et il est d'accord. »

Figure également parmi les nouveaux documents une lettre d'instructions au général Nathan Twining, datée du 8 juillet, qui lui aurait été délivrée par porteur spécial : « Vous vous rendrez au centre de commandement du site d'essais de White Sands sans délai dans le but de procéder à une évaluation des objets non identifiés qui y sont entreposés. Une partie de votre mission là-bas concernera les situations militaire, politique et psychologique, présentes et à venir. Au cours de votre étude,



Myself and Marshall have read this and I must admit there is MM logic. I have think the President will consider it for the obvious reasons. I understand Oppenheimer approached Marshall while they attended ceremony at Princeton. As I understand it Marshall rebuffed the idea of Oppenheimer discussing this with the President. I talked to Gordon, and he agreed.

VB

Ci-dessus : fac-similé de deux documents extraits du rapport. En haut : la prétendue directive d'Eisenhower au général Nathan Twining, datée du 8 juillet 1947. En bas : un paragraphe signé «VB» et attribué à Vannevar Bush.

Une question d'interprétation

D'autres documents attendent encore des enquêtes approfondies. Ceux concernant l'Interplanetary Phenomenon Unit en est une. On ne sait rien en effet de cette unité dont l'existence semble avérée mais dont les archives restent introuvables malgré de très nombreuses requêtes officielles des ufologues. Impossible, donc, de savoir à quoi elle servait réellement. Autre bizarrerie : le rapport canadien de W.B. Smith, ingénieur en télécommunications qui s'est intéressé à la question des soucoupes. Le rapport, dont l'authenticité n'a jamais été mise en doute, date du 21 novembre 1950 et est consacré à l'exploitation du champ magnétique terrestre. Smith y décrit son intérêt pour les soucoupes et de discrètes demandes d'informations aux Américains par l'intermédiaire de l'ambassade du Canada à Washington. L'ambassade lui répondra entre autres que « leur *modus operandi* [celui des soucoupes, ndlr] est inconnu mais qu'un effort soutenu est déployé par un petit groupe dirigé par le Dr Vannevar Bush ». Reste enfin la lettre adressée à l'ufologue américain William Steinman, le 29 novembre 1983, par le Dr Robert I. Sarbacher. Ce dernier, scientifique de renom, directeur du Washington Institute of Technology et ancien membre du très officiel Research and Development Board (conseil pour la recherche et le développement), aujourd'hui décédé, confirmait : « John von Neuman était impliqué sans conteste [dans la récupération d'une soucoupe, ndlr]. Le Dr Vannevar Bush également de même, je pense, que le Dr Robert Oppenheimer (...). » Ces documents prouvent-ils quelque chose ? Au minimum que les rumeurs qui nous reviennent aujourd'hui par les faux du MJ12 courent depuis de nombreuses années.

Des anachronismes que l'Histoire n'a pas encore expliqués.

vous garderez le contact avec les gradés militaires de la région (...). » S'ensuit le rapport de Twining sur ses « découvertes », adressé le 16 juillet 1947 à l'équivalent de notre chef d'Etat-major des Forces Aériennes.

Autre document extrêmement suspect — il devrait faciliter la tâche de tous ceux qui souhaitent approfondir cette affaire tant il fourmille de détails —, le rapport du Interplanetary Phenomenon Unit (unité des phénomènes interplanétaires). Une unité qui aurait pourtant réellement existé si l'on en croit diverses correspondances produites par Jean Sider dans son livre *Ultra Top Secret* (1). Les équipes de ITPU — selon les termes de ce rapport — auraient eu le plus grand mal à approcher les principaux protagonistes complicité tenue des mesures de sécurité exceptionnelles prises au cours de la récupération d'engins à Roswell, mais aussi de cadavres d'humanoïdes. On « apprend » néanmoins que le général Twining se serait trouvé sur place dès le 7 juillet, ce qui aurait certainement été rédhibitoire à la réception d'instructions (émises le 8 mais censément contresignées par le président Truman le 9) lui demandant de se rendre sur place « sans délai ».

Il est précisé que plusieurs membres de la Police Militaire présents sur les lieux auraient fait des dépressions nerveuses et que l'un d'entre eux se serait même suicidé. En fait, une véritable hécatombe puisque trois techniciens des laboratoires Sandia seraient également morts suite à une contamination par quelque chose d'inconnu. Sur les lieux du crash, les membres de ITPU auraient reconnu le Dr Oppenheimer, ainsi que Werner von Braun, Ernst Steinhoff et Hubertus Strughold, du laboratoire aéromédical de Randolph Field. Toujours selon ce rapport, le contre-espionnage aurait appris que certains détails de la récupération des épaves auraient été transmis au sénateur John F. Kennedy, par une source non identifiée, mais proche du Secrétaire à l'Air Force. Enfin, les autopsies auraient été pratiquées par le Major Charles K. Rea avec l'aide du Dr Detlev Bronk.

Il serait fastidieux d'évoquer ici, en détail, l'ensemble des documents produits, d'autant qu'ils sont consultables, sans restriction aucune, sur Internet (2). Signalons seulement que l'on trouve encore un « rapport préliminaire », signé de l'amiral

PP

Hillenkoetter, sur l'examen d'un disque récupéré au Nouveau-Mexique, ainsi que le rapport d'une mission d'évaluation envoyée sur place qui porte les signatures de Truman, Marshall, Vannevar Bush, Kenneth Royall et A.C. Wedemeyer. Un document qui n'est pas avare de noms puisque la mission aurait été composée de MM. Buchanan, Ginsburg, Glass, Humelsine, Chamberlain, McDonald, Lee, Groves, Wright, Lay, Lynch, Twining, von Karman, Oppenheimer, Doolittle et Einstein.

On s'imagine tout ce beau monde se bousculant dans les coursives des bases du Nouveau-Mexique... But recherché, les ufologues se retrouvent avec tant de noms illustres sur les bras qu'ils ne savent plus où donner de la tête. Ce qui étonne le plus d'ailleurs, c'est que le secret (pour autant qu'il y en ait eu un) ait pu être tenu par autant de personnes pendant autant de temps. Par comparaison, il n'a fallu que quelques mois pour savoir que Clinton s'était laissé aller à quelques extravagances dans un bureau où il n'y avait pourtant pas grand monde... Autres temps, autres mœurs.

Comme on a pu le voir, l'ensemble de ces nouveaux documents vient s'ajouter à un corpus de données concernant un faux avéré : MJ12. Le simple mode de transmission appelle la plus grande prudence mais si le canular ne fait pas de doute, il n'a pas été préparé à la petite semaine. Il a fallu du temps pour retrouver des signatures, pour rédiger des rapports « vraisemblables » — aux yeux des ufologues, cela s'entend — de plusieurs dizaines de pages. Il aura nécessité aussi une bonne connaissance de la « chose » militaire. Cela n'a pas empêché des erreurs monumentales, par exemple l'emploi du terme « rétrovirus » dans un rapport du MJ12 du début des années cinquante. Un terme qui ne fut pourtant employé que bien des années plus tard. Un luxe de détails pouvant permettre de confondre le ou les auteurs de ces documents apocryphes comme nous l'expliquait récemment l'un de nos correspondants américains qui a passé plusieurs années à les analyser et à en recouper les informations. De multiples démonstrations étayées devraient d'ailleurs paraître prochainement aux Etats-Unis, prouvant le caractère frauduleux de l'ensemble de ces nouvelles pièces.

Mais la recherche n'est que bien peu de choses face à la croyance. Et celle-ci est déjà à l'origine des dégâts que nous



Dans le dernier numéro d'*UFO Historical Revue* (revue sur l'Histoire de l'ufologie - n° 3, janvier 1990), Barry Greenwood, certainement l'un de ceux qui connaissent le mieux l'histoire des ovnis et les documents officiels s'y rapportant, se livre à un examen minutieux des documents du MJ12, mais aussi de la rhétorique de leurs défenseurs.

Il semblerait en effet que les Woods, père et fils, aient été impressionnés par des détails figurant dans certains documents qui, s'ils avaient effectivement été écrits en 1947, auraient immanquablement constitué la preuve de leur authenticité. Ces détails en effet étaient parfaitement méconnus à cette époque. Par exemple, l'appartenance de Kennedy en 1947 au Renseignement militaire. Appartenance en vertu de laquelle le futur président aurait eu accès aux documents secrets. Détail qui, évidemment, perd tout intérêt si les « rapports » MJ12 ont été rédigés plus récemment.

Et c'est là, semble-t-il, où le bât blesse, les Woods n'étant pas disposés à imaginer que ces documents puissent être contemporains. Preuve en tout cas que les a priori nuisent de façon notable à une perception objective des choses. Autre exemple, l'étude des numéros d'ordre, du papier à entête, des cachets, du format des feuilles et autres logos, visant à déterminer s'ils correspondent bien aux usages de l'époque. Selon les Woods, il est nécessaire d'avoir une connaissance très poussée des Archives Nationales pour procéder à la rédaction de tels documents si ceux-ci sont des faux. Et Greenwood de conclure : « *Les Woods ont-ils pensé une seule seconde que bien avant la communication des premières pièces, en 1987, il y avait des tas de gens qui avaient en commun le fait de passer de longs moments aux Archives Nationales ; de bien connaître, de fait, tout ce qui pouvait se faire en matière de paperasse bureaucratique ; de bien connaître le phénomène ovni ; et de promouvoir, plus tard, l'affaire du MJ12.* »

Greenwood passe ainsi en revue bon nombre de contra-



dictions et de non-sens. Mais la preuve formelle du canular serait, à l'en croire, l'évocation par les documents MJ12 d'un épisode bien connu et bien documenté de la littérature ufologique. Le « *Premier Rapport Annuel du Majestic 12* », non daté mais se voulant contemporain des années cinquante, décrit, parmi bien d'autres choses, la disparition d'un régiment entier de l'armée néo-zélandaise, le 21 août 1915, à Gallipoli, lors de la bataille des Dardanelles. La littérature ufologique rapporte que l'on aurait vu les hommes pénétrer dans un nuage, qui se serait ensuite envolé. Plusieurs chercheurs ont consacré un travail exhaustif sur cette affaire pour découvrir qu'il ne s'agissait que d'une légende. Le prétendu régiment serait le 1/4 Norfolk... qui n'a jamais disparu. Le 1/5, lui, disparut bien aux Dardanelles, mais tragiquement massacré au combat. Pis ! Greenwood a retrouvé l'origine du « malentendu » dans le numéro de septembre-octobre 1965 de *Spaceview*, une publication ufologique néo-zélandaise. Celle-ci reprenait les témoignages de vétérans s'étant exprimés pour la première fois à ce sujet lors d'une cérémonie tenue le... 25 avril 1965. Impossible donc que l'histoire ait été connue au début des années cinquante.

Compte tenu des très importantes sommes d'argent investies par des personnalités ayant envie de croire, il n'est pas impossible que la saga du MJ12 se poursuive. Personne ne pourra cependant prétexter qu'il ne savait pas.

PP

Barry Greenwood
UFO Historical Review
P.O. Box 176
Stoneham, MA 02180 - USA
Abonn. : 1 an - 20 \$

avons pu voir puisque Firmage lui-même nous promet des expertises prouvant leur authenticité.

Alors... Quels pourraient être les objectifs de telles opérations dont les ufologues n'ont guère besoin ? Selon nos informateurs aux Etats-Unis, il ne s'agirait, cette fois, que d'une manipulation à visée financière. Cela se pourrait bien, dans la mesure où d'importantes sommes d'argent — sur lesquelles on sait peu de choses — ont changé de main dans cette histoire. Un « cash flow », fils naturel du star système ufologique à l'américaine qui favorise ce type de manipulation.

Le scénario est clair. De faux documents sont créés de toutes pièces afin d'attester que les autorités américaines ont recueilli et analysé des coupes volantes dans le plus total secret. Ces faux documents parviennent par le plus grand des hasards à des personnages fortunés connus pour leur mysticisme. Lesdits personnages se lancent alors dans une croisade visant à prouver que les documents en question sont authentiques et que les extraterrestres sont déjà parmi nous. Il se peut bien sûr que ce ne soit là qu'une combine mise au point par des malins comptant, sous couvert d'analyse, d'étude, etc., profiter des largesses des milliardaires mystiques. Mais, comme tous les documents apocryphes, ceux-ci pourraient aussi avoir un rôle politique tant ils alimentent les fantasmes d'une extrême droite conspirationniste américaine déjà largement évoquée dans ces colonnes (3).

Le signe en tout cas qu'il y a vraiment quelque chose qui ne tourne plus rond au royaume de la soucoupe.

Perry Petrakis

Notes et références :

1. Sider, L, Ultra Top Secret - Ces ovnis qui font peur. Axis Mundi, 1990.
2. www.geocities.com/Athens/Crete/9923/MJ12.html
3. Cf. Marhic, R., « Ovnis et politique », Phénomène n°39, août 1998.

EN FRANCE

EN FRANCE...

Tavernes (Gard)

Midi Libre, 02.02.99

SOS OVNI Languedoc

Le 1^{er} février 1999 vers 7h15, un habitant de Ribaute-les-Tavernes, au sud d'Alès, dans le département du Gard, signale avoir vu un phénomène lumineux dans le ciel. Il raconte : « J'ai vu deux cercles d'un diamètre de un mètre, de couleurs bleue et verte. Derrière, il y avait un peu comme de la braise avec une dizaine d'éclats. Ça a duré trois secondes. »

Les sapeurs-pompiers et les gendarmes de Lédignan ont été alertés et la compagnie de gendarmerie d'Alès est également intervenue, la première hypothèse étant celle du crash d'un avion.

Le délégué SOS OVNI Languedoc, Bruno Bousquet, a de son côté mené une enquête approfondie, interrogeant témoins, commerçants et gendarmes.

A ce jour, l'enquête semble privilégier la piste d'un météore.

EN EUROPE...

ANGLETERRE

Preston (Lancashire)

Lancashire UFO Group, 05.02.99

Le 29 décembre 1998, entre 22h et 22h30, un disc-jockey de Broadgate aurait observé un triangle volant traversant le ciel de gauche à droite à basse vitesse (environ 50 km/h) près de la rivière Ribble. Ce triangle, qui portait une suite de lumières rouges sur tout son périmètre, aurait été plus grand qu'un avion militaire.

Alors que le phénomène évoluait à une distance de 400 mètres dans un silence total, le témoin aurait remarqué une vive lumière. Celle-ci se situait sur le côté droit du triangle, décrit comme approximativement équilatéral.

Londres

Ufo Roundup vol.3 n°51, 22.12.98

Le 16 décembre 1998, à 9h05, un homme et sa famille ont observé depuis leur véhicule un phénomène aérien au-dessus de Londres.

Phénomène étonnant filmé à Millau

Le 6 janvier 1999, vers 17h45, M. X roule sur l' A75 en direction de Millau (Aveyron) qu'il doit traverser pour rentrer chez lui, à Quissac, dans le Gard. Il aperçoit alors ce qu'il décrit comme « 5 ou 6 points lumineux, comme suspendus dans le ciel » devant lui. La voie de gauche de l'autoroute étant condamnée pour travaux, il gare son véhicule, se saisit d'un caméscope Hi8 qu'il a dans le coffre et film 95 secondes d'une observation qui, d'après lui, durera une bonne demi-heure.

Ce n'est que le 22 janvier que des amis et voisins appelleront SOS OVNI après avoir visionné le film. Le contact est noué avec le témoin qui consent, aimablement, à transmettre l'original de sa cassette aux enquêteurs. Il est en effet convenu que l'original, filmé sur un appareil et avec une cassette haute définition (environ 495 000 pixels contre 320 000 pour des appareils standards) serait de nature à renfermer plus de renseignements qu'une copie.

La cassette, reçue début mars est assez spectaculaire. Aucune vue d'ensemble ne permet d'apprécier le nombre exact de phénomènes mais au moins 3 lumières sont distinctement visibles, en plein jour, dans un ciel plutôt brouillardoux, suspendues immobiles au-dessus de Millau. Elles se présentent sous l'aspect de « barres incandescentes » diagonales (partie basse vers la gauche).

Gendarmes, pompiers et journalistes affirment n'avoir rien eu sur cette affaire dont la piste la plus plausible nous mènerait vers le Camp Militaire du Larzac. Nous y reviendrons plus en détail dans notre prochain numéro.

ET DANS
LE MONDE

L'homme décrit son observation comme « *un cylindre blanc solide, avec une surface légèrement réfléchissante arrondie aux extrémités, pas d'ailerons ni d'autres appendices visibles.* »

Toujours selon ce témoin, l'« objet » se déplaçait comme un missile, lentement, horizontalement, se dirigeant à l'ouest vers le centre de Londres.

On peut s'étonner qu'un tel objet survolant la capitale de l'Angleterre en plein jour n'ait pas donné lieu à des centaines de témoignages...

ESPAGNE

El Marche et Torrox (Andalousie)
Diario, 15.12.98

Infos TV Andalucia Directo, Canal Sur, 15.12.98

Le 13 décembre 1998 à 14h40 du matin, une formation triangulaire de lumières rouges et blanches a été observée, survolant la petite ville d'El Marche, à 55 kilomètres au sud de Malaga.

Les témoins racontent que la formation se déplaçait très lentement, l'observation ayant duré plus de dix minutes. « *Les lumières vives se déplaçaient par deux, comme partie intégrante d'une même structure qui, elle, demeurait invisible.* »

Les lumières provenaient du sud-ouest et se dirigeaient vers le nord-est.

A 21h15 du matin, une seconde formation de lumières serait apparue au-dessus de Frigiliana, près d'El Marche. Un pompiste les décrit comme « *un groupe de lumières rouges se déplaçant très lentement.* »

Enfin, à 21h15 également de ce même matin, deux formations triangulaires de lumières ont été observées par un policier de Torrox, ville située à 70 kilomètres à l'est de Malaga. Le témoin raconte avoir vu « *une formation de lumières blanches. Deux minutes après, une seconde formation de lumières rouges a traversé le ciel.* »

IRLANDE DU NORD

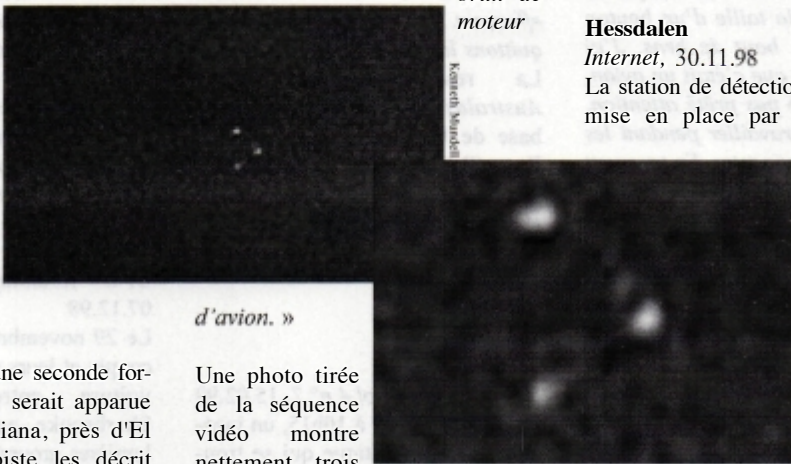
Larntown

Témoignage sur Internet recueilli le 10.02.99

Un habitant de Larntown, près d'Inver, a produit une séquence vidéo montrant un présumé objet volant triangulaire, qu'il aurait filmé le 20 janvier 1999 au-dessus de son domicile.

Le témoin raconte : « *J'ai remarqué l'ovni triangulaire venant de l'est, à environ 300 mètres d'altitude, se déplaçant lentement, au maximum à 60 km/h. Aucun son n'en émanait. Quand l'ovni a été juste au-dessus de ma tête, il a légèrement changé de direction, pour prendre une route plus au nord. Après que l'objet soit lentement sorti du champ de la caméra, il semble [sur la vidéo, ndlr] que l'on entende quelque chose comme un*

bruit de moteur



d'avion. »

Une photo tirée de la séquence vidéo montre nettement trois lumières disposées en triangle : (photo Kenneth Mundell). Le témoin n'aurait-il pas donné lui-

même la solution du problème ?

Millisle

The Sun, 18.01.99

Le 17 janvier 1999 à 8h15, un homme de 42 ans et deux amis se trouvaient près de la plage de Millisle, dans le comté de Down, lorsqu'ils auraient aperçu un « *disque* » au-dessus de la mer.

L'homme a aussitôt saisi son caméscope, et a effectué « *30 à 35 secondes de prise de vues d'un objet en forme de disque au-dessus de la Mer d'Irlande, volant en direction du nord à 4 à 6.000 mètres [d'altitude, ndlr]* ». Les conditions météo étaient très bonnes, avec très peu de nuages d'altitude.

Selon le Centre irlandais d'études ufologiques, la bande vidéo confirme le rapport du témoin. Les enquêteurs ajoutent que le phénomène s'est arrêté quelques secondes « *avant de disparaître à très grande vitesse* ».

Le responsable de ce groupe ufologique s'est déclaré « *très excité, car cela semble vraiment convaincant* ». Il ajoute : « *Ce n'est pas un avion conventionnel. C'est non identifié.* »

NORVEGE

Hessdalen

Internet, 30.11.98

La station de détection automatique mise en place par les ufologues norvégiens à Hessdalen, sur un site d'observations récurrentes, rapporte de nouveaux des lumières non identifiées pratiquement chaque

semaine.

La station est installée pour sur-

veiller d'ouest en est la montagne Finnsahogda.

ET AILLEURS...

AUSTRALIE

Diverses régions

UFO Australasian Hotline, 25.01.99
Une vague de témoignages a déferlé sur l'Australie ces dernières semaines. De nombreuses régions du pays sont concernées.

Le 21 décembre 1998, observation près de Kulgera (Territoires du Nord), d'« un objet orange vif de forme ovale, se déplaçant doucement ». Selon le témoin, le phénomène observé comportait des lumières rouges, jaunes et oranges, et « il semblait tantôt plus lumineux, tantôt plus terne. » L'observation aurait duré environ une heure.

Le 16 janvier 1999, un cultivateur habitant près de Bollon (Queensland, à environ 400 kilomètres au sud-ouest de Brisbane), raconte : « J'étais sur mon tracteur, travaillant de nuit dans les champs de coton. En tournant vers l'ouest, j'ai vu une lumière jaune vive. Elle avait une forme oblongue, de la taille d'un bouton de chemise à bout de bras. J'ai d'abord pensé que c'était un avion, aussi n'y ai-je pas prêté attention, continuant à travailler pendant les cinq minutes suivantes. En tournant de nouveau, j'ai vu que la lumière était toujours là. J'ai coupé mon moteur pour entendre un éventuel bruit de moteur. Rien. Je suis descendu du tracteur pour mieux voir, et alors la lumière s'est déplacée à grande vitesse vers la droite et s'est arrêtée. Puis encore une seconde fois.

Je me suis alors enfermé dans le tracteur pour regarder. Puis l'objet s'est changé en deux lumières dis-

tinctes, de couleur bleue-violette. Elles n'étaient pas attachées, car on voyait [un espace, ndlr] entre les lumières. Elles se sont mises à s'en aller très vite, et je les ai perdues. » Le cultivateur s'est déclaré « bougrement effrayé » par ce qu'il avait vu.

Le 19 janvier 1999 à 20 heures, des jeunes gens groupés sur la plage de Taree (Nouvelles Galles du Sud, environ 300 km au nord de Sydney), ont décrit « un grand nombre de lumières blanches se déplaçant dans tous les sens. »

A 21h33, ils ont appelé une Hotline Australienne : « Nous regardons les lumières et maintenant elles forment une arche dans le ciel. C'est vraiment

effrayant. Nous devons partir. Nous quittons la plage. »

La responsable de l'*Ufo Australasian Hotline* a appelé la base de la Royal Australian Air Force (RAAF) pour déterminer si ces lumières correspondaient à des exercices aériens, mais il lui a été répondu par la négative.

CANADA

Toronto

UFO Roundup, vol.4 n° 7, 15.02.99
Le 3 février 1999 à 10h 15, un ingénieur en aéronautique qui se trouvait en pleine ville de Toronto aurait vu un très gros « objet » traverser le ciel.

Il raconte : « J'ai vu un objet sans aile, silencieux, long de 300 pieds [100 mètres, ndlr] et haut de 50 [15 mètres, ndlr]... Il était argenté avec des extrémités arrondies et une bande noire horizontale en faisait le tour. »

Travaillant dans l'industrie aéronautique, le témoin a donné des précisions sur le positionnement de son observation : « J'ai estimé que cet objet volait à 400 mph [640 km/h, ndlr]. Pas de traînée. Elévation : 15 degrés au-dessus de l'horizontale. Altitude 10.000 pieds [3.000 mètres, ndlr], descendant à 8 degrés de l'horizontale à 2 miles [3,2 km, ndlr] au nord. »

Le témoin conclut en indiquant qu'en raison de sa profession, il a « l'habitude des appareils et de leurs moteurs, et cet objet n'est comparable à aucun avion que j'ai pu voir jusqu'à présent ».

Une enquête est en cours, menée par le Canadian Ufo Research Network.

Contacté, l'aéroport international de Toronto a signalé qu'il n'y avait « aucun appareil dans cet espace aérien à ce moment ».

Montréal

UFO Roundup, vol.3 n° 49, 07.12.98

Le 29 novembre 1998 à 22h30, un couple et leurs enfants, circulant en voiture entre Montréal et Sherbrooke, auraient observé des lumières groupées dans le ciel.

Ils racontent : « Nous avons vu quinze lumières blanches en cercle, au-

Le phénomène ovni est avant tout affaire de témoignages humains, avec leur incertitude et leur fragilité. Les informations contenues dans cette rubrique sont donc données à titre purement indicatif puisqu'elles ne font l'objet, sauf indication contraire, d'aucune vérification.

dessus des nuages. Dix lumières formaient un ovale, et cinq autres formaient un autre ovale à l'intérieur du premier. Nous n'avons pas vu arriver l'ensemble, il était là avant nous. Comme il était au-dessus des nuages, tout ce que nous pouvions voir était les lumières tournant sur elles-mêmes et l'ensemble qui se déplaçait. »

Cet ensemble aurait décrit un demi-cercle dans le ciel pendant plus de 25 minutes. Les témoins disent avoir arrêté leur véhicule et coupé le moteur sans constater pour autant le moindre bruit.

Le couple signale enfin : « *Nous sommes partis avant lui. Nous l'avons gardé dans notre champ de vision pendant plus de 12 kilomètres. »*

ETATS-UNIS

Methow Valley (Etat de Washington)

Methow Valley Website, 15.12.98
Le 12 novembre 1998 à 15h43, une caméra de vidéo surveillance de Sun Mountain a pris une image d'un disque lumineux.

Ce site est situé à Methow Valley, près de Winthrop, dans l'Etat de Washington.

Le film montre l'angle du balcon d'une résidence et un ovale lumineux situé à l'horizon sous le plafond nuageux, à environ 20° au-dessus des montagnes.

Aucun témoin n'était présent lorsque cette image a été prise.

Selon certains ufologues qui ont étudié ce cas, il s'agirait d'un défaut des lentilles de la caméra.

Cross Lanes (Virginie)

UFO Roundup, vol. 3 n° 48,

30.11.98

Le 18 novembre 1998 à 8 heures, un habitant de Cross Lanes s'apprêtait à accompagner sa fille à l'école.

Le témoin raconte : « *Alors que j'allais entrer dans mon garage, j'ai levé les yeux au ciel pour regarder passer un Boeing 727. Il était suffisamment haut pour laisser une traînée très nette. Soudain, tout près de l'avion, est apparu un disque gris argenté. Il s'est directement dirigé au-dessus de l'avion, faisant des mouvements de droite et de gauche, comme une feuille en train de tomber. »*

En mouvement, le phénomène accrochait les rayons du soleil, qui le faisaient briller très vivement. Le témoin continue sa description de l'événement : « *Tout à coup, un avion de chasse a surgi de l'est, fonçant vers l'ovni. A ce moment là, il [l'objet, ndlr] s'était arrêté, et l'avion de ligne s'était déjà éloigné. L'ovni s'est mis à briller très vivement et a disparu en quelques secondes. »*

Laurel (Mississippi)

Mississippi UFO Files, 30.11.98
Le 19 novembre 1998 à 19 heures, un étudiant rentrait chez lui à Laurel, petite ville située à environ

120 kilomètres au sud-est de Jackson, capitale de l'Etat du Mississippi. Il raconte : « *Une lumière dans le ciel a attiré mon attention, et j'ai vu ce qui m'a tout d'abord paru être un avion traversant mon champ visuel vers la gauche. Etrangement, après quelques minutes, il a semblé planer au-dessus d'un bâtiment. Puis, il a inversé sa direction. Je voyais maintenant une série de lumières bleues sous l'engin, qui l'éclairaient en partie. J'ai aussitôt garé ma voiture pour regarder. Ce que je voyais pourrait se décrire comme une forme trapézoïdale, avec un rectangle dépassant à l'avant. Il y avait des lumières rouges et blanches sur le pourtour et des lumières bleues au centre. »*

Selon le témoin, l'objet était énorme, de la taille d'un terrain de football.

MEXIQUE

Etats de Jalisco et Aguascaliente
Guadalajara Colony Reporter, 07.12.98

Le 5 décembre 1998, entre 19h et 19h30, des milliers de personnes des Etats mexicains de Jalisco et Aguascaliente ont signalé avoir observé « *une lumière blanche très vive* » survoler les montagnes de la Sierra Madre.

Des appels sont parvenus de très nombreuses villes, principalement dans les environs du lac Lago de Chapala.

La lumière, que tous les témoignages s'accordent à décrire comme très vive et probablement à haute altitude, se déplaçait de l'ouest vers le nord-est, puis a modifié sa trajectoire vers le sud-est.

Elle était parfaitement blanche et se déplaçait lentement, sans qu'aucun son ne l'accompagne.



Photo prise par une caméra de surveillance. Peut-être un défaut dans l'optique de l'appareil ?

Ballon prisonnier

Rencontre Rapprochée à Voreppe : le film

○ Jean-Pierre Troadec

Le 6 septembre 1998, sur la commune de Voreppe (Isère), près de Grenoble, une famille filmaït depuis son jardin un objet ovoïde (voir Phénomène n° 40). Une équipe de SOS OVNI Rhône-Alpes intervenait rapidement sur les lieux. Les premiers constats suggéraient une éventuelle confusion avec un ballon d'enfant gonflé à l'hélium. Le film, d'une durée de deux minutes, était resté confidentiel jusqu'à ces dernières semaines. En exclusivité, Phénomène vous présente les premières images de ce document. Il relance le débat sur l'interprétation du phénomène.

La presse s'est rapidement emparée de l'affaire et l'a médiatisée de façon importante. La gendarmerie et le Centre National d'Etudes Spatiales (CNES)

sont également parties prenantes de l'investigation.

Dans un premier temps, ces organismes officiels n'ont pas hésité à parler d'« un phénomène non identifié dans le ciel de cette localité (Voreppe) ». Avant que le soufflé ne retombe : « il s'agit d'un ballon gonflé à l'hélium représentant un animal... » Le communiqué est officiel, il vient de Toulouse et porte l'estampille du CNES. Fin de la belle histoire ? Presque !

Le fameux film vidéo n'a été visionné à l'é-

poque que par les seuls membres du CNES. La presse n'y a pas eu accès au moment des faits. Lors de notre première visite auprès des témoins, il ne nous a pas été donné non plus de visionner les images. Environ une minute de film, quelque deux mille images qui pouvaient révéler — du moins l'espérait-on — la nature exacte du fameux phénomène.

Au cours d'une nouvelle visite, quelques semaines plus tard, nous arrivons enfin à visionner la bande vidéo. Les témoins refusant de nous confier la cassette pour analyse, nous nous rendons sur les lieux équipés d'un camescope semi-professionnel. Nous pouvons ainsi filmer l'écran de la télévision familiale sur lequel est diffusé le film. Il en résulte une copie de qualité moyenne.

La séquence que les témoins indiquent avoir tournée le 6 septembre 1998, aux environs de 20h00, indique bien en incrustation « 6.9.98 » et « 20 : 08 ». On constate un ciel très lumineux. Le début de l'observation, lorsque l'objet se trouve, selon les témoins, quasiment au-dessus du jardin, n'est pas visible. La minute de bande restante montre une masse ovoïde et sombre qui paraît s'éloigner lentement des témoins. Malheureusement, on ne dispose d'aucun repère au sol. Impossible donc de déterminer la taille réelle de l'objet filmé, celui-ci étant cadré plein ciel.

Le phénomène se déplaçant horizontalement, on note sur quelques images un mouvement d'oscillation, de haut en bas. Ceci est caractéristique d'un ballon qui subirait une poussée d'air verticale durant quelques secondes. Bien qu'aucune structure ni couleur ne soit visible — ce qui ne semble pas s'accorder avec l'hypothèse du ballon en forme de coccinelle évoquée dans notre dernier numéro — ceci pourrait

De la difficulté d'analyser les images

résulter de la mauvaise qualité de la vidéo. A entendre les commentaires de l'un des témoins, une femme en l'occurrence, celle-ci aurait en effet observé de la couleur sur l'objet. Malgré la mauvaise qualité du son, nous pouvons saisir les propos suivants : « ...tu as vu, moi je levais les yeux... c'est au-dessus de chez nous... c'est noir et rouge... on dirait une coccinelle... avec des gros trucs... on dirait que ça revient... non, non... ».

Les mots clefs, inconnus de la presse à ce jour, figurent donc bien sur l'enregistrement : « coccinelle », « noir et rouge »... Or, on se souvient que la gendarmerie a reçu la visite d'un habitant de Voreppe déclarant que son fils avait lâché un ballon de cette apparence dans la région au moment des faits.

Nous le constatons tout au long de l'enquête, les témoins affirment qu'en aucun cas le phénomène qu'ils ont observé ne ressemble à un tel ballon. Que dire alors de leurs propos, spontanés, enregistrés par le caméscope ? La contradiction est patente.

Alors, que reste-t-il de l'affaire de Voreppe ? Un film qui marquera l'imaginaire. Sorti de son contexte, il pourrait figurer en effet dans un catalogue vidéo des « bonnes » séquences ovni. Mais un document sorti de son cadre n'a pas grande valeur. Difficile de ne pas voir ici la coccinelle que les témoins eux-mêmes ont décrit... en direct.

Jean-Pierre Troadec

Contre enquête conduite par SOS OVNI Rhône-Alpes, coordination Jean-Pierre Troadec, enquêteurs Aurélien Jambon, Georges-Henry Peyrin, moyens vidéo Michel Ferrero.

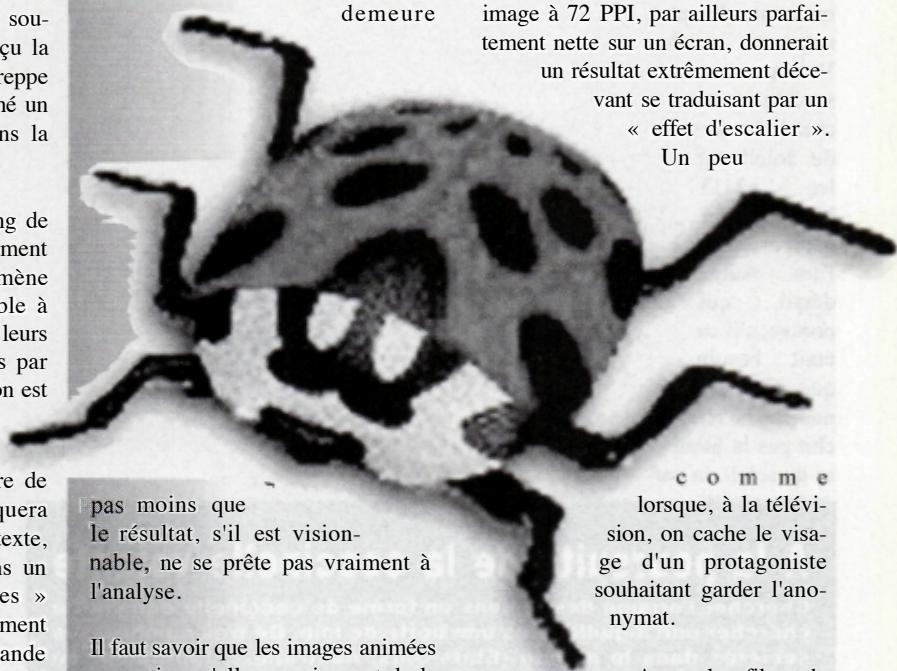
Le film de Voreppe pose, de manière aiguë, le problème de l'analyse des images. Le film original, rappelons-le, a été transmis au SEPRA, les témoins ne souhaitant pas se séparer de leur propre copie.

Dans un cas comme celui-ci, nous aurions donc pu ne jamais voir la moindre image si notre équipe n'avait eu la présence d'esprit de se rendre sur les lieux, armée d'un caméscope. Il n'en demeure

nateur par exemple, la taille des fichiers s'alourdirait inutilement et utiliserait une mémoire plus utile ailleurs.

Il en va tout autrement lorsqu'il s'agit de reproduire ces images, que ce soit aux fins d'analyse ou de publication. A titre de comparaison, les images imprimées dans *Phénomène* sont flashées à 1200 PPI pour le noir et blanc et 2400 PPI pour la couleur. Flasher une image à 72 PPI, par ailleurs parfaitement nette sur un écran, donnerait un résultat extrêmement décevant se traduisant par un « effet d'escalier ».

Un peu



pas moins que le résultat, s'il est visionnable, ne se prête pas vraiment à l'analyse.

Il faut savoir que les images animées en sortie, qu'elles proviennent de la télévision, de la vidéo ou d'un ordinateur, ont une résolution maximale de 72 PPI (pixels per inch). Comprenez qu'une image sera composée de 72 pixels (unité visible la plus petite d'une image par pouce carré). Cette résolution est très largement suffisante pour l'œil humain dont le pouvoir séparateur ne va guère au-delà. Ainsi, l'écran d'une télévision ou d'un ordinateur paraîtra parfaitement net. Augmenter le nombre de pixels serait tout à fait superflu d'autant que, pour l'ordi-

comme lorsque, à la télévision, on cache le visage d'un protagoniste souhaitant garder l'anonymat.

Avec le film de Voreppe, nous sommes devant ce même dilemme. A l'écran, des images filmées directement depuis un autre écran de télévision, donc en 72 PPI maximum. Pour l'œil, le résultat est passable. En même temps, il est impossible de « capturer » les images pour les analyser ou les imprimer. La difficulté d'interprétation est alors d'autant plus grande que l'écart de résolution est important. Et il faut faire très attention à ne pas « imaginer » des informations là où il n'y en a pas !

Le film de Voreppe n'éclaire en rien l'origine du phénomène filmé. On aperçoit une tache sombre sur un ciel bleu, sans aucun repère. Comme nous n'avons par ailleurs pas pu remonter jusqu'au jeune garçon qui aurait perdu sa coccinelle — puisque c'est d'un ballon en forme de coccinelle dont il s'agirait — au-dessus de la région, il est difficile de confronter les informations. Un examen attentif de la vidéo permet cependant quelques spéculations puisqu'il est possible de distinguer, à côté de la partie sombre, une partie plus claire. A aucun moment, le phénomène de Voreppe ne semble accrocher la lumière du soleil sur les 2111 images qui composent le film. Autre détail qui prouve, s'il en était besoin, que le phénomène ne réfléchit pas la lumière du soleil, la par-

montrent les images que nous publions. Précisons que, au moment des faits, le soleil se couche à l'ouest à 19h51. Le phénomène s'éloigne vers le sud-ouest à 20h09 (heure locale). Les matériaux qui composent l'objet ne semblent donc pas réfléchissants. Ceci paraît peu compatible avec un ballon pour enfants gonflé à l'hélium et fabriqué en

sant. Mais n'oublions pas que les témoins décrivent un objet noir et rouge, des couleurs pas ou peu réfléchissantes.

Nous avons tenté d'appliquer différentes techniques aux images, tout en gardant à l'esprit le peu de fiabilité des résultats : embossage, filtrage des couleurs, contourage. Cela permet de voir clairement, en tout cas à l'écran, des protubérances, sans que l'on puisse préciser s'il s'agit de pattes, de fil, d'une « tête » ou d'autre chose.

On l'aura compris, c'est l'analyse du film original de Voreppe qui serait susceptible d'apporter des réponses définitives, par exemple en confrontant les déclarations du propriétaire du ballon avec les images. Une analyse que seul le Service d'Expertise des Phénomènes de Rentrée Atmosphérique (SEPPRA) est en position

de réaliser. Pour notre part, si nous restons persuadés qu'il s'agit bien d'un ballon, notamment en raison des saccades caractéristiques d'un objet balotté par le vent, la « coccinelle » reste une identification par défaut. Autrement dit, un raccourci logique permettant de lier deux choses, sans la preuve finale qu'elles le sont réellement.

Perry Petrakis

A la poursuite de la coccinelle volante

Chercher l'origine des ballons en forme de coccinelle équivaut à chercher une aiguille dans une botte de foin. De très nombreuses sociétés dans le monde (Etats-Unis, Australie...) fabriquent de tels ballons qu'ils commercialisent ensuite par une myriade de filiales basées à Taïwan ou à Hong Kong. A chacun son fournisseur.

L'exemple, que nous avons inséré à la page précédente, est commercialisé par une entreprise américaine qui se spécialise dans les animaux gonflables, et en particulier les insectes. Mais pas moyen d'en savoir plus... Nos demandes d'information sont restées lettre morte.



tie plus claire se retrouve tantôt à droite, tantôt à gauche comme le

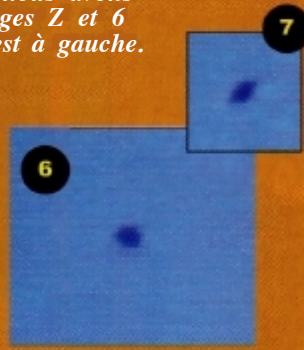
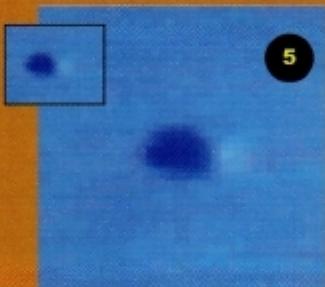
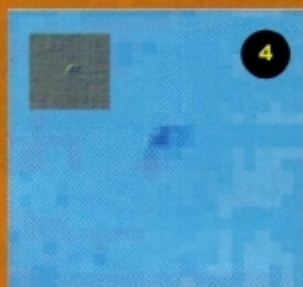
polyuréthane aluminisé. Ce matériau est en principe très réfléchis-

Phénomène

la revue des phénomènes OVNI



Difficulté extrême, l'extraction des images avant compression logicielle. Ces sept images sont extraites du film de Voreppe, Sur limage n° 4 nous avons tenté un embossage qui montre une forme intéressante. Les images Z et 6 montrent clairement un «reflet» à droite, alors que sur la 3, il est à gauche.



CHAUD BIZ NESS



Chaud Biz Ness

vous remercie de votre confiance et Âe votre gentillesse et vous souhaite une très fohhi année lumière Ae bonheur et Âe santé



Tirelire céramique Alien
Réf.: TA 11
Prix 79 ff.



Tasse Alien Céramique
Réf. : MA 12
Prix 49,50 ff.



Ref.	Désignation	Prix unitaire	Qtés	Total	Nom
					Prénom
					Adresse
					Code Postal
					Ville

Signature obligatoire : _____ Frais de port + 30 ff. _____

Délais de livraison : 15 jours / 3 semaines

de bon niveau. Cent mille pesetas (environ 4 000 francs) ont été adjugées à Juan A. Fernandez Peris de Valence (Espagne), pour ses recherches sur le cas du 11 novembre 1979. Ce jour-là, l'équipage d'un avion commercial dut atterrir d'urgence à la suite d'une rencontre avec quelque chose d'inconnu entre Majorque et Tenerife. Enfin, un prix de 150 000 pesetas (environ 6 000 francs) est allé à J.M. Gonzalez pour son travail de compilation des archives de Manuel Osuna, l'un des pionniers de l'ufologie espagnole.

X Nous avons le plaisir d'accueillir, au sein du Comité Conseil Scientifique et Technique d'SOS OVNI, Madame Michèle

Delplanque. Madame Delplanque possède un diplôme de Docteur Ingénieur en Physique. Issue de l'Ecole Supérieure d'Optique, elle est Ingénieur de recherche au CNRS, spécialiste de la physique de la haute atmosphère. Nous lui souhaitons la bienvenue et espérons que son exemple sera suivi de nombreux autres.

8 Quatorze personnes ont été arrêtées à Jérusalem par des « unités anti-millénaristes ». Les interpellés sont soupçonnés de faire partie

d'une secte et d'êtres venus spécialement fêter la fin du millénaire, à grands coups d'explosifs. Les autorités israéliennes craignent, en effet, une arrivée massive pour la fin de l'année, de fondamentalistes religieux de toutes tendances qui, ne voyant venir aucun messie, aucune apocalypse, pourraient être tentés de forcer un peu le destin. Les personnes arrêtées en Israël sont membres d'un groupe appelé « Chrétiens Concernés ». Elles pensaient sceller leur destinée à Jérusalem en 1999. Ces étranges touristes ont tous été reconduits à la frontière.

X Nous vous rappelons que les *Actes des Huitièmes Rencontres européennes de Lyon* (1996) sont encore disponibles. Ce document exceptionnel présente des études de divers spécialistes européens dont Hanjürgen Kohler et Werner Walter (*La situation ufologique en Allemagne*), Bruno Mancusi (*L'ufologie en Suisse*), Tin Vankerkom (*Schriek : un cas de temps manquant en Belgique*), Renaud Marhic (*Ces sectes qui vous parlent*

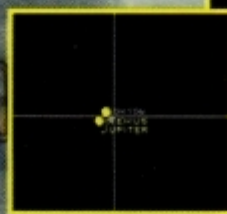
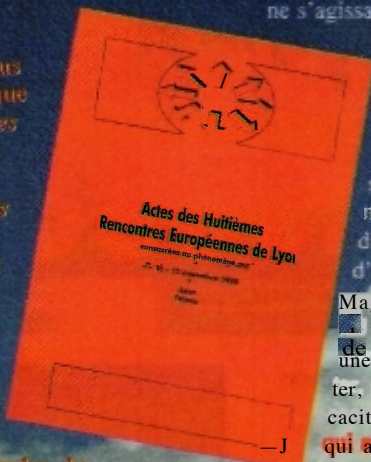
d'extraterrestres) ou encore Robert Roussel (*Ovni : Dossier oublié*). Les *Actes* coûtent 100 ff. (port compris) et sont à commander à l'adresse de la revue.

X Le 23 février dernier, de nombreuses personnes ont appelé des délégations de SOS OVNI, aux environs de 19h00, pour signaler la présence dans le ciel d'un « objet » pourvu de deux lumières puissantes, immobile, orienté vers l'ouest-sud-ouest. L'édition de cartes astronomiques révélait qu'il ne s'agissait, en réalité, que d'une

conjonction entre les deux planètes les plus brillantes de la voûte céleste : Vénus et Jupiter, qui n'étaient séparées, dans le firmament, que par quelques dizaines de secondes d'arc. Un spectacle rare et

Magnifique qu'il convenait de ne pas rater. IL. Egalement une bonne occasion de tester, grandeur nature, l'efficacité du réseau SOS OVNI

qui a eu à rassurer de nombreux observateurs, un peu partout en France. Prochain ren-



Même les programmes astronomiques avaient du mal à faire la différence entre Jupiter et Vénus au soir du 23 février dernier. Il fallait zoomer sur la portion du ciel pour avoir une vue plus précise.

Décollage immédiat pour le cyber espace

SOS OVNI désormais sur le net
www.sosovni.com

dez-vous, le 5 avril 2000 à 19h00, où l'on pourra assister à la conjonction de Mars, Jupiter et Saturne.

✕ On se souvient de la célèbre photo de Willamette Pass (Oregon), prise le 22 novembre 1966, qui s'était révélée, en 1993, n'être qu'un habile trucage (Cf. *Phénomène* n°20). Or, il se trouve que les origines d'un autre cliché sujet à caution viennent d'être mises à jour. Il s'agit de la photo dite de Beaver (Pennsylvanie), datée du 8 août 1967. L'ufologue américain Marc Cashman est directeur-adjoint du Mutual UFO Network (réseau mutuel ufologique) du Connecticut et membre du Projet 1947 (*Phénomène* n° 35). Il raconte, dans un article publié dans le dernier *International*

International UFO Reporter



Les photos de Beaver. La lumière à gauche, puis à droite de V «objet» est la Lune.

Suite du texte, page 32

Les Porte-clefs Alien



Chaque mini-porte-clef (3,8 cm) est accompagné de sa carte d'identité.

Beam craft - réf. 3401 - Prix 25 ff.
Daylight disk - réf. 3402 - Prix 25 ff.
Scout craft - réf. 3403 - Prix 25 ff.
Triangle craft - réf. 3404 - Prix 25 ff.



Set 1

Réf. 3301 Millenium Miniatures Set 1
Prix 55 ff
Taille : 15,2 x 14 x 3,8 cm
Ne convient pas aux - 3ans

Réf. 3302 Millenium Miniatures Set 2 -
Prix 55 ff
Taille : 15,2 x 14 x 3,8 cm
Ne convient pas aux - 3ans

Set 2



Set 3

Réf. 3303 Millenium Miniatures Set 3
Prix 85 ff
Taille : 15,2 x 25,4 x 3,8 cm
Ne convient pas aux - 3ans

Représentations miniatures d'Aliens
et de leurs vaisseaux (3,8 cm)

Bon de commande à recopier accompagné de votre chèque de règlement et à renvoyer à :
Chaud Biz Ness - 357, rue de Vaugirard - 75015 Paris - France

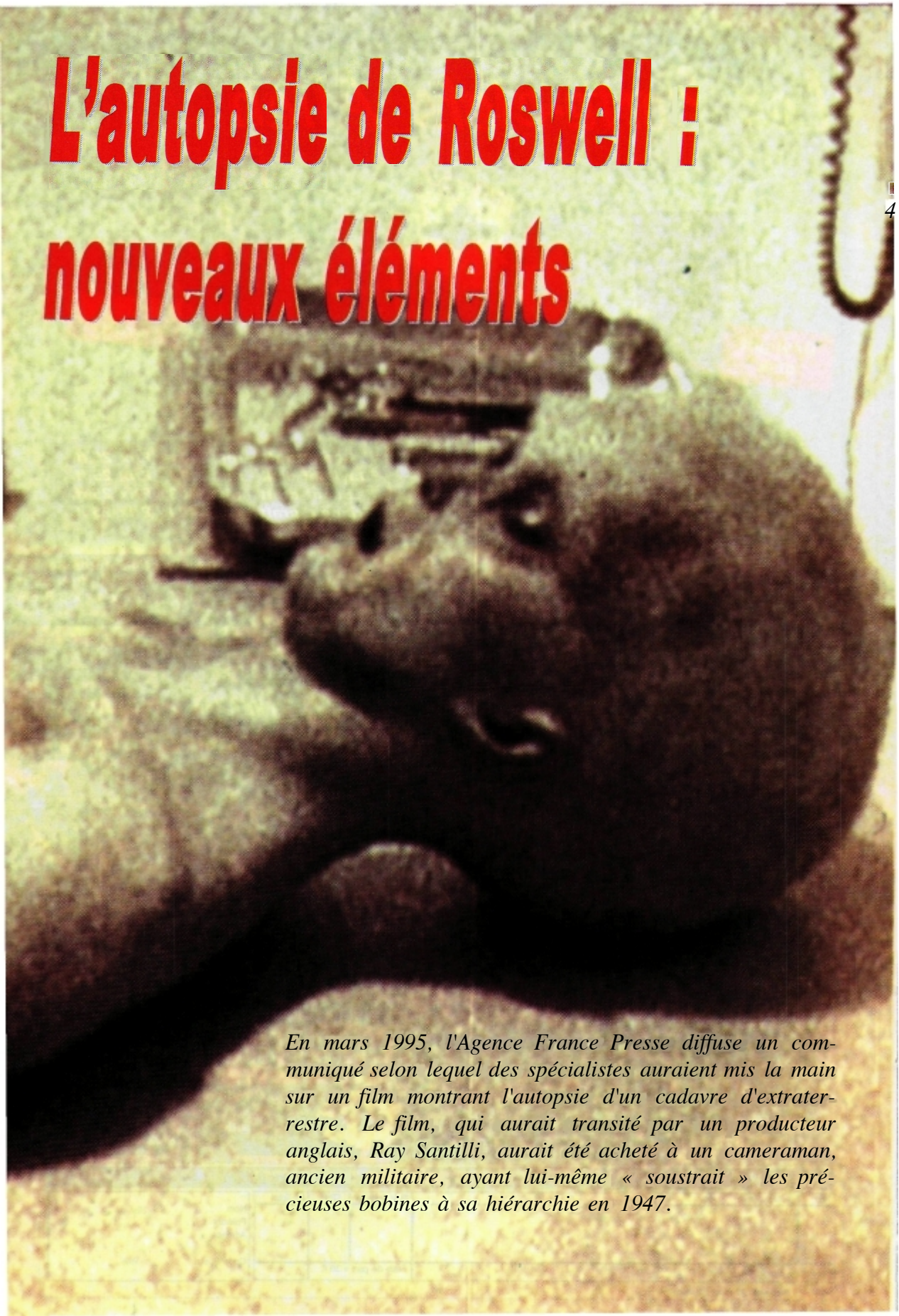
Ref	Désignation	Prix unitaire	Qtés	Total	Nom
					Prénom
					Adresse
					Code Postal
					Ville

Signature obligatoire :

Frais de port + 30 ff.

Délais de livraison : 15 jours / 3 semaines

L'autopsie de Roswell : nouveaux éléments



En mars 1995, l'Agence France Presse diffuse un communiqué selon lequel des spécialistes auraient mis la main sur un film montrant l'autopsie d'un cadavre d'extraterrestre. Le film, qui aurait transité par un producteur anglais, Ray Santilli, aurait été acheté à un cameraman, ancien militaire, ayant lui-même « soustrait » les précieuses bobines à sa hiérarchie en 1947.

COMMENT FAIRE DU NEUF AVEC DU VIEUX...

Pour le grand public, cible évidente de l'affaire de l'extraterrestre de Roswell, c'est le début d'une longue histoire aux multiples rebondissements. Une histoire où se mêlent grosses finances et grosses ficelles tissant le canevas d'un motif flou sur le thème « mensonges et tromperies ». Mais pour les ufologues, il ne s'agit pas moins que de l'aboutissement de nombreuses rumeurs circulant dans les « milieux autorisés ». On parle depuis longtemps d'un film composé de plusieurs segments. Le premier montrerait l'autopsie d'un extraterrestre, sous une tente de campagne. Le second, beaucoup plus clair, concernerait une seconde dissection. Tandis qu'un troisième dévoilerait les débris d'une soucoupe...

La révélation de l'existence du film par l'AFP est une pièce maîtresse dans la stratégie employée par Santilli pour approcher les ufologues. Avant de faire avaler la « couleuvre » du « film-montrant-une-autopsie-d'extraterrestre » aux chaînes de télévision, il lui faut en effet la bénédiction des spécialistes, ou réputés tels... Une tâche plutôt difficile en raison du climat de suspicion régnant dès les débuts de l'affaire. Faut-il s'en étonner, il se trouvera pourtant un ufologue pour faire preuve d'une véritable complaisance et apporter une aide précieuse au producteur anglais. C'est le très respecté Philip Mantle, par ailleurs directeur des investigations à la vénérable British UFO Research Association (association britannique pour l'étude des ovnis). En 1995, il n'hésite pas à déclarer : « On voit tout dans ce document. La scène du crash et entre trois et cinq créatures, dont certaines sont mutilées. Les débris ne furent découverts qu'environ une semaine après le crash, ce qui fait que les corps étaient décomposés et avaient été entamés par les prédateurs. Les extraterrestres sont faits de chair et de sang, comme les humains. Leur

Sentant peut-être un regain d'intérêt pour l'affaire de l'autopsie, le mensuel *Entrevue* nous promettait, dans son numéro de janvier 1999, les « preuves de l'arnaque ». En guise de « preuves », l'auteur, Pierre Blois, nous livre huit pages évoquant un mystérieux correspondant qui lui aurait promis toute la vérité. Ce correspondant — anonyme et qui le restera — affirme que c'est lui qui a fabriqué le mannequin ayant fait office d'extraterrestre. Une « non-information » donc, agrémentée de six images censées reprendre les points forts de la thèse du mannequin. Rien de bien neuf ! Cinq d'entre elles exposent ce que *Phénomène*



avait présenté voici quatre ans. Seule la sixième aurait pu susciter quelque espoir puisqu'elle montre ce qui semble

être un trait de moulture sous le bras gauche de la créature vue de profil. Las ! Nous avons tenté de reproduire cet effet de différentes façons, y compris en examinant l'une des diapositives originales extraites du film et qui nous fut expédiée par



Santilli. Le « trait » n'existe pas ! Sans doute un artefact dû au matériel vidéo employé.

Phénomène

la revue des phénomènes OVNI

tête était démesurée, sans cheveux. Ils avaient de petits nez, oreilles et lèvres et des yeux sombres et profonds. Ils sont très anthropomorphes. Le film est unique. Un officier de l'Armée de l'Air fut appelé de Washington pour récupérer le film. Il mit quelques bobines de côté et les garda secrètement pendant des années. Puis, ayant besoin d'argent, il les vendit à Santilli. »

Par la suite, on verra que cette déclaration était

d'étranger au corps, un peu comme le ferait un stimulateur cardiaque (...). » Pourtant nul stimulateur cardiaque n'est visible à l'image. Par contre, des rumeurs persistantes selon lesquelles le président Truman apparaîtrait en personne dans le film sont soigneusement entretenues, y compris par Santilli lui-même. Interrogé sur Internet à ce sujet le 24 juin 1995, il laissera planer un flou artistique autour de cette présence.

On l'a vu, tout dans cette histoire est minutieusement calculé pour faire monter progressivement la pression. Une sorte de mise en condition des futurs acheteurs du film à l'échelle planétaire, puisque Santilli annonce la couleur dès le 8

avril

1995 :

« Sa diffusion sera mondiale. »

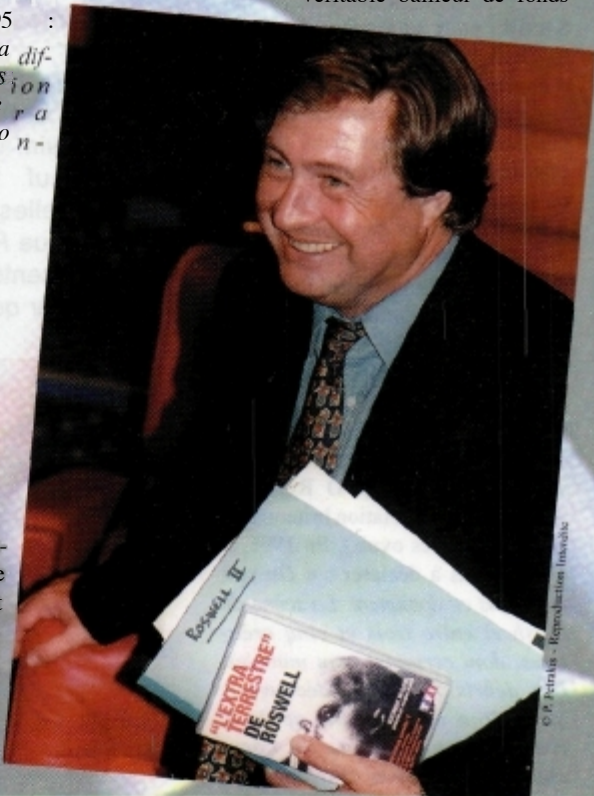
communauté ufologique internationale qui ne croit pas un seul instant à l'authenticité des documents. De nombreuses enquêtes indépendantes montrent bientôt les incohérences du scénario allégué. On s'étonne particulièrement de l'anonymat du cameraman et de sa faculté à faire main basse sur un document si exceptionnel. On remarque les flous entourant les prises de vue, notamment lorsqu'il s'agit de montrer des détails. Et que dire de la tonicité musculaire de la créature, plus compatible avec une moulure effectuée debout qu'avec celle d'un cadavre ? Devant tant d'indices, de nombreux créateurs d'effets spéciaux acquièrent la certitude qu'il ne s'agit que d'un trucage. Impression encore renforcée par l'impossibilité d'analyser les bobines du film ou d'interroger Volker Spielberg, mystérieux homme d'affaires allemand et véritable bailleur de fonds



exagérée sur bien des points dans le but manifeste de créer un effet d'annonce. Mais Santilli va faire mieux. Interrogé en exclusivité le 8 avril 1995 par *Phénomène*, il indiquait : « (...) Il nous semble aussi que certains organes sont soutenus (enhanced) à l'aide de ce qui ressemble à des appareillages électroniques. C'est très difficile à dire, mais il semblerait que les organes soient maintenus en vie à l'aide de quelque chose d'artificiel et donc

diale. »

Mais s'il a orchestré l'opération de main de maître, et s'il a su s'entourer de quelques complicités, Santilli a fort à faire avec la



Ci-dessus (gauche), Ray Santilli, passé à la postérité comme l'organisateur de la plus grande arnaque ufologique de tous les temps. A droite, Jacques Pradel, victime de l'affaire mais dont le rôle fut prépondérant dans l'éclosion de l'affaire en Europe.

Phénomène

la revue des phénomènes OVNI

Deux scènes extraites du film de l'«autopsie sous la tente». Un bidouillage acquis par Ray Santilli qui voulait éliminer toute concurrence.

le Dr Patrick Braun, « chirurgien international », Josiane Pujol, « expert judiciaire en odontologie légale et anthropologie médico-légale », Jean-Pierre Petit et Jesse Marcel Jr « fils d'un des principaux témoins militaires de l'époque ».

134 francs pièce, pour un chiffre d'affaires de 3 350 000 francs.

Avec un prix de revient de 10 francs par cassette, cela laisse une belle marge.

La chaîne française doit agir vite. Elle est en effet sous le tir croisé de la presse hebdomadaire qui critique les options de la direction ainsi que la déontologie journalistique.

d e
l'opéra-
tion.

Malgré ces éléments, les télévisions vont se précipiter pour acquérir les droits de diffusion, pressées qu'elles sont de ravir l'exclusivité à la concurrence. En France, TF1 a de sérieux doutes quant à l'authenticité du film. Pourtant, Jacques Pradel a le feu vert pour négocier l'affaire à Londres, le 5 mai 1995, où une projection est organisée devant un parterre de journalistes et de réalisateurs triés sur le volet. Pradel ne s'attardera pas sur le premier document montrant l'autopsie sous la tente. Pour lui, il n'est ni intéressant, ni exploitable. Les deuxième et troisième séquences retiendront cependant toute son attention. TF1 en acquiert les droits pour une diffusion dans l'émission *L'Odyssée de l'Etrange* et la réalisation d'une cassette. Se prêteront à l'opération

bafouée. La cassette sort effectivement fin août 1995. Pour l'émission cependant, c'est la valse-hésitation. Programmée pour le 25 septembre, elle est déprogrammée en dernière minute et reportée à une date ultérieure. Il n'empêche. TF1 réalisera une belle culbute avec des droits acquis estimés aux environs de 900 000 francs, elle commercialise plus de 25 000 copies à



La cassette vidéo éditée par TF1. Plus de 25 000 copies vendues pour un film dont personne ne pouvait garantir l'authenticité.

Phénomène

la revue des phénomènes OVNI

De nombreuses personnes laisseront des plumes dans cette affaire qui s'avère, au fil des ans, être l'une des plus belles arnaques du siècle. Mais, à l'inverse de Santilli ou de TF1, toutes n'ont vraisemblablement pas été rétribuées à hauteur des risques. On peut citer Philip Mantle, aujourd'hui discrédité, Bob Shell, directeur du magazine américain de photos *Shutterbug*, qui prit nettement position en faveur du document avant de faire marche arrière, ou encore Jacques Pradel, remercié par TF1.

Ray Santilli déclare désormais à qui veut l'entendre que l'affaire ne l'intéresse plus, qu'il s'agit là d'histoire ancienne et qu'il ne se sent plus concerné. Cela n'empêche pas l'affaire de l'autopsie de rebondir encore et toujours, prenant, ces derniers temps, une tournure plus cocasse.

Cela commence par un reportage sur la chaîne américaine Fox, celle-là même qui avait, en son temps, assuré la promotion du film de l'autopsie. *Greatest Hoaxes : secrets finally revealed* (les plus grands canulars : des secrets enfin dévoilés) est diffusé le 28 décembre 1998. Le producteur, c'est Bob Kiviat, jadis aperçu sur le plateau de *L'Odyssée de l'Etrange*. Le réalisateur, Karl Korff déjà auteur d'une enquête dévastatrice sur le pseudo-contacté suisse Billy Meier. Et l'émission de montrer une séquence de l'autopsie jusque-là délaissée. Non pas celle qui fut commercialisée en France, mais l'autre, sous la tente, qui n'intéressa pas Jacques Pradel.

Précisément, celle où l'on « voit » le président Truman. Korff affirme à l'occasion avoir découvert deux des protagonistes de cette mise en scène. Des Anglais, dont l'un admettra, au cours de l'émission, avoir participé au tournage. Korff, joint au téléphone, nous a confirmé qu'il avait, le premier,

réussi à remonter la piste jusqu'à ces deux protagonistes du canular.

Deuxième acte : Le journal britannique *The Mail on Sunday* publie le 17 janvier 1999, dans le fief même de Ray Santilli, un article très détaillé intitulé : *The Alien Autopsy*

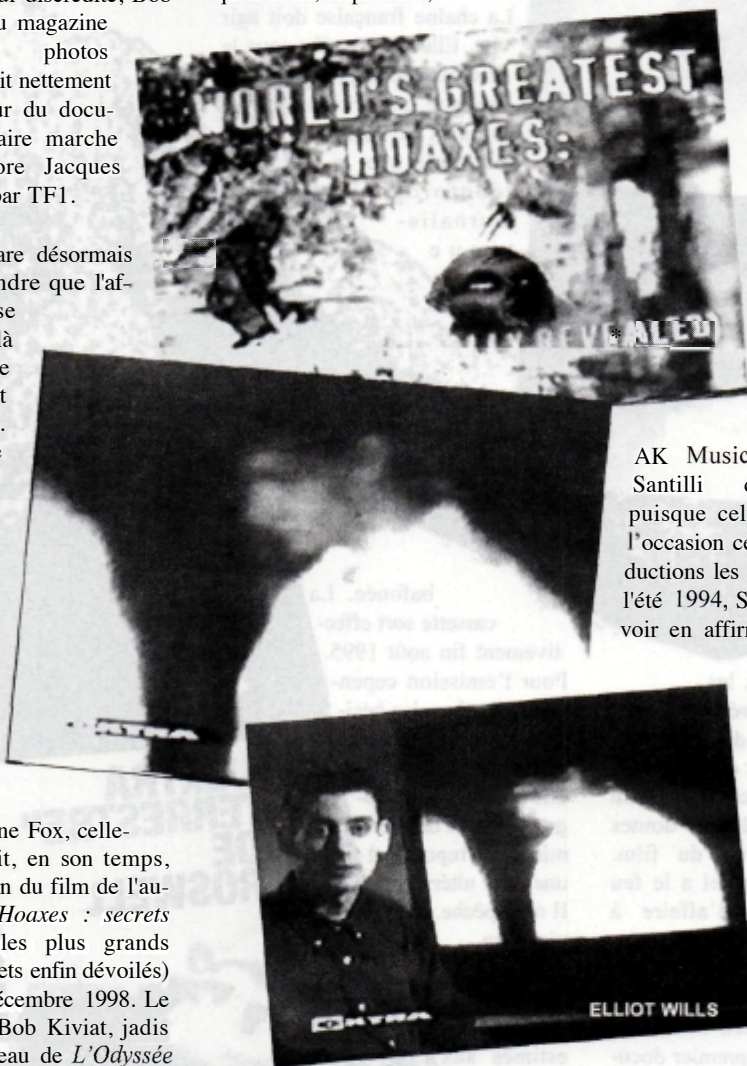
Footage Exposed (l'autopsie d'un extraterrestre démythifiée). Ce papier confirme les révélations de Korff. Les véritables auteurs de cette « autopsie sous une tente » s'appellent en fait Keith Bateman et Andy Price-Watts. Ils sont propriétaires d'une compagnie de production musicale,

AK Music. Ils connaissaient Santilli depuis longtemps puisque celui-ci leur achetait à l'occasion certaines de leurs productions les plus bizarres. Durant l'été 1994, Santilli serait venu les voir en affirmant qu'il possédait une vidéo de piètre qualité représentant l'autopsie d'un extraterrestre. En fait, celle qui devait passer à la postérité en Europe. Il voulait savoir s'ils pouvaient en tirer quelque chose d'un peu plus exploitable visuellement.

Ce fut impossible.

Sachant cependant que Santilli était prêt à utiliser ce genre de document, Keith Bateman et Andy Price-Watts décidèrent de tenter d'en créer un eux-mêmes.

« Nous avons trouvé, par l'intermédiaire d'un agriculteur de mes connaissances, une grange dans le



Ci-dessus, trois images extraites du programme de la Fox réalisé par Kal Korff. Les confessions d'Elliot Wills, un Britannique, ont permis d'en savoir un peu plus sur la mise en scène de l'« autopsie sous la tente ».

Phénomène

la revue des phénomènes OVNI

L'extrait du *Mail on Sunday* montrant Keith Bateman avec «son» extraterrestre. Une tête de mannequin et quelques artifices.

petit village tranquille de Ridgmont, dans le Bedfordshire — affirme Andy Price-Watts. J'avais une vieille lampe à paraffine, et nous avons amené une table, quelques draps, des tabliers et des gants en caoutchouc. »

« Nous avons filmé en soirée pour faire croire que cela avait été tourné dans un endroit sombre. Les gants Marigolds (équivalents de nos gants Mapa, ndlr) avaient l'air trop modernes, donc nous nous en sommes débarrassés. Nous avons tenté d'obtenir un mannequin d'une boutique locale, mais ce fut impossible. Les studios Elstree proposè-

rent de nous en fabriquer un pour 25 000 livres (environ 250 000 francs, ndlr) ce qui était ridicule. »



UNMASKED: Bateman with the 'alien' head made from a wig holder

« En fin de compte, nous avons utilisé un support de perruque acquis pour quelques livres, que notre opérateur Elliot Willis a maquillé en utilisant de l'écorce d'orange peinte. C'est Elliot et Roger

Baker, le boucher local, qui ont joué l'équipe médicale. Roger eut le rôle car il était en mesure de nous fournir les entrailles de poulet indispensables qui devaient remplacer ceux de l'extraterrestre (...). » Des déclarations confirmées par Willis et Baker au cours de l'émission de Korff.

Nous passerons sur les nombreuses astuces employées pour faire d'un

document vidéo contemporain une « authentique » séquence d'époque. Il suffit de dire que Santilli récupéra ce deuxième film pour l'intégrer dans sa stratégie globale d'approche des médias. Il s'agissait aussi pour lui de neutraliser les gêneurs susceptibles de lui « casser le travail » en proposant sur le marché un deuxième « film d'autopsie », au moment même où il tentait de négocier le sien. On connaît la suite !

Reste que, pour l'instant, la séquence principale n'a pas été inquiétée, ce qui ne saurait être indéfiniment le cas, puisque, tel le Titanic, l'affaire de l'autopsie prend l'eau de toutes parts. Il se pourrait d'ailleurs bien que le rideau tombe définitivement quelque part dans le sud de la Grande-Bretagne, un pays qui, comme il exporta jadis les plus prestigieux groupes de rock, exporte aujourd'hui les canulars les plus énormes. Après l'affaire des papys farceurs, créateurs allégués de traces d'atterrissages de soucoupes volantes dans les champs de blé, l'autopsie de Roswell est un nouvel exemple de cet humour qui n'a plus grand chose de « british ».

Perry Petrakis

SOS OVNI

Minitel

36 15 SOS OVNI

Internet

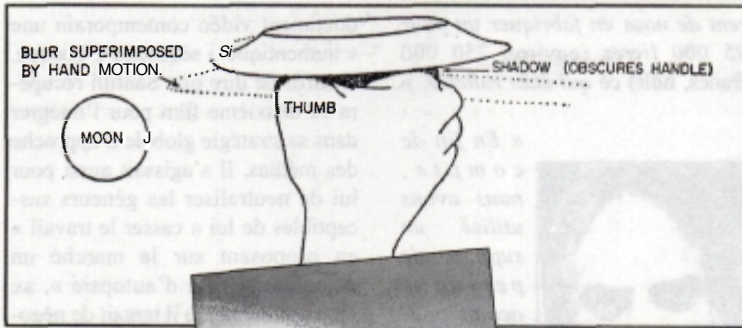
www.sosovni.com

B.P. 324

13611 Aix cedex 1

France

☎ (0) 442.12.30.59.



Le rapport Condon et l'explication du cas de Beaver par Hartmann, membre de l'équipe de Condon. Une explication aujourd'hui confirmée.

Scientific Study of Unidentified Flying Objects

directed by
Dr. Edward U. Condon

de dire la vérité. Cette crainte de poursuites éventuelles se ressentait encore, dans une moindre mesure, lors de la contre-enquête, trente ans plus tard. Les aveux des acteurs de cette mise en scène s'expliquent en fait par le soulagement de pouvoir enfin dire la vérité.

UFO Reporter (vol. 23, n° 4), comment il a pu prendre contact avec les protagonistes de cette affaire. Il a ainsi découvert que les trois jeunes gens impliqués (deux frères et un ami) avaient, à l'époque, abusé de l'alcool lors d'une absence de leurs parents et qu'ils avaient décidé, au plus fort de la vague d'observations américaines du milieu des années 60, de créer leur propre photo d'ovni. Comme souvent en pareil cas, le canular sans prétention a pris rapidement des proportions importantes puisqu'un ami, auquel ils avaient confié un tirage et qui n'était pas dans la confiance, montra le cliché à des journalistes. Interrogée par ces derniers, la base aérienne la plus proche se montra évasive sur la possibilité d'une détection radar inexpiquée ce jour-là. Ce qui acheva de convaincre les journalistes de l'authenticité de l'affaire...

M. Cashman explique que les jeunes gens furent terrifiés à l'idée

L'affaire avait été évoquée dans le rapport Condon, publié en 1968, et avait été qualifiée d'extrêmement douteuse par l'un des chercheurs du fameux comité, William K. Hartmann, qui proposait même une hypothèse sur la façon dont le cliché avait été réalisé. Cashman a pu déterminer que la photo fut effectivement truquée, à quelques détails près, de la façon décrite par Hartmann. C'est-à-dire grâce à une assiette tenue à bout de bras et éclairée, à laquelle on avait imprimé un mouvement pour obtenir l'aspect vaporeux.

Une leçon d'histoire qui illustre en tout cas l'utilité des contre-enquêtes.

X Le chercheur roumain Ion Hobana nous informe de la mise sur pied de l'Asociația pentru Studiul Fenomenelor Aerospatiale Neidentificate (association d'étude des phénomènes aérospatiaux non-identifiés). On peut la contacter en écrivant à : Observatorul

Astronomic Municipal, bd Lascar Catargiu 21, Bucaresti - Roumanie.
Tel : 650.34.75. Fax : 310.25.73.

X Parution, en septembre prochain, d'une nouvelle publication intitulée *European Journal of UFO and Abduction Studies* (revue européenne pour l'étude des ovnis et du phénomène des enlèvements). L'EJUFOS ambitionne d'être une revue à vocation scientifique puisqu'elle a mis en place un panel d'experts qui accepteront — ou refuseront — les textes. On peut contacter la revue en écrivant à EJUFOS - Totton College, Water Lane, Totton, Southampton, SO40 3ZX - Grande-Bretagne.

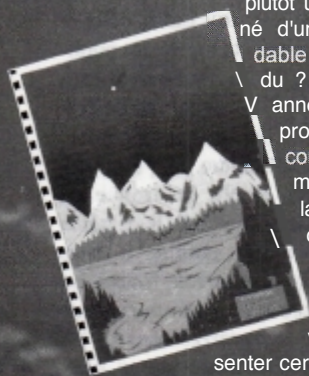
X Denis Balthaser, directeur des opérations au Musée Ufologique National de Roswell, dont nous vous présentions une interview dans notre numéro 37, a été licencié ainsi que l'ensemble de la direction par Glenn Dennis, responsable général du musée. Il semblerait que le personnel sanctionné ait pour seul tort de ne pas adopter la « ligne officielle Glenn Dennis ». Rappelons que Dennis fut entrepreneur des pompes funèbres à Roswell. C'est lui qui aurait rencontré l'infirmière Naomi Selff, celle-là même qui, avant de disparaître, lui aurait dévoilé que les militaires américains avaient bien récupéré et autopsié des cadavres d'extraterrestres. Or, dans son *The Roswell Report* (rapport sur Roswell), paru en 1997, l'Air Force a clairement démontré que Naomi Selff n'a jamais existé. Le personnage avait été créé à partir des souvenirs fragmentaires de Dennis concernant plusieurs infirmières ayant servi à Roswell, mais qui n'ont jamais été impliquées dans une telle affaire. Dennis prend de plus en plus mal le scepticisme grandissant dont font preu-

Suite du texte page 37

Un service de documentation générale

Sisteron : que s'est-il passé le 18 mars 1972 ?

Que s'est-il réellement passé à proximité de Sisteron (Alpes-de-Haute-Provence) le 18 mars 1972. S'agit-il, comme certains le prétendent, du crash d'un vaisseau spatial ? Ou est-ce



plutôt un mythe né d'un formidable malentendu ? Deux années de procédure contre le ministère de la Défense ont été nécessaires pour vous présenter certains des documents de ce dossier.

45 pages dont certaines illustrations en couleur. Prix : 100 ff.

The circles effect and its mysteries

un livre rédigé en 1990 par le physicien britannique G.T. Meaden alors confronté au phénomène des cercles dessinés dans les champs de céréales. Un essai de modélisation d'une théorie météorologique avec de nombreuses illustrations (texte en anglais).



Couverture cartonnée, 116 pages. prix 100 ff.

Recueil des coupures de Presse reçues par SOS OVNI. Années :

1993	100ff
1994	100ff
1995	100ff
1996	100ff

Les 4 ensemble 300ff (port compris)

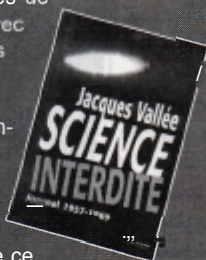
Recueil de coupures de presse reçues par **SOS OVNI** au sujet de

la vague d'observations du 5 novembre 1990, soit plus de 80 coupures venant de plusieurs pays européens :

Le recueil100 ff

Science Interdite

Avec Science Interdite, son journal de 1957 à 1969, Jacques Vallée verse au dossier des ovnis des observations historiques importantes tout en dépassant les contradictions des théories en présence. Il offre une véritable vue des coulisses de l'ufologie avec ses grandes affaires jusqu'à la célèbre commission Condon. Un livre important qui explique ce qu'était l'ufologie et ce qu'elle risque de devenir. Une lecture essentielle.



Cahier d'illustrations, 438 pages avec de nombreux documents inédits. Prix 158 francs.

Les objets volants non identifiables

Les auteurs Daniel Mavrakis et Marie-Pierre Olivier, de formation scientifique, présentent un historique général du phénomène ovni et rappellent les principales hypothèses formulées depuis vingt ans. Bien plus : avec courage et lucidité, ils examinent les témoignages des «contactés» - délicat dossier. Un ouvrage qui s'adresse aux esprits curieux qui cherchent une information rigoureuse.



Cahier d'illustrations, 312 pages, prix 80 ff.

Actes des Rencontres Européennes de Lyon

Les Rencontres Européennes de Lyon, organisées par SOS OVNI depuis 1987, ont été l'occasion de réunir des chercheurs, scientifiques ou non, de nombreux pays européens mais aussi mondiaux. De Jacques Vallée à William Moore en passant par Michel Bounias ou Jean-Claude Ribes, tous sont venus exposer leurs travaux ou les conclusions de leurs recherches. Ces travaux, réunis sous forme d'Actes publiés annuellement, sont, pour certains, encore disponibles :

G 1990 : Quantification biophysique des effets liés à l'ovni de Trans-en-Provence (Michel Bounias) G Catalogue Bécassine cinq ans après (Denys Breyse) ☐ Boutes de lumière, les seuls véritables ovnis ? (Hilary Evans) G Quelques conséquences pour la recherche ufologique de la découverte d'un nouveau phénomène électromagnétique dans l'atmosphère : le vortex plasmétique et ses traces circulaires visibles au sol (G.T. Meaden) ☐ (document de 54 pages)

☐ 1992 : Soucoupes françaises et vaches suisses, quelques notes sur l'affaire de la vache (Yves Bosson) ☐ Des ovnis dans les régions Populaires (1886-1919) ? (Hilary Evans) ☐ Retour sur le cas de Trans-en-Provence (Jean-Pierre Troadec) ☐ Ovnis en sud-ouest (Jean-Pierre Segonnes) ☐ Lyon, une ville sous influence ! Autopsie d'une cité face au phénomène ovni (Jean Pierre Troadec) G (document de 59 pages)

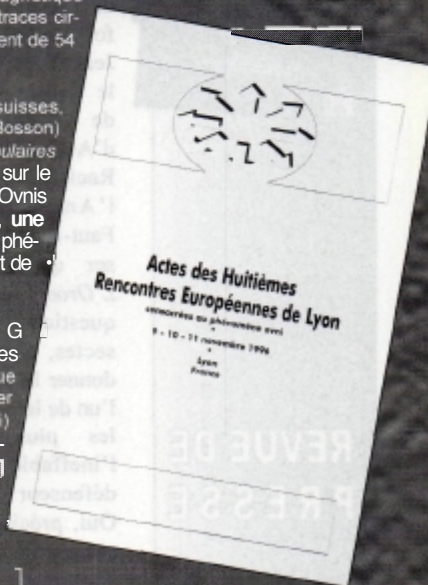
☐ 1996 : Ovni : dossier oublié (Robert Roussel) G Ces sectes qui vous parlent d'extraterrestres (Renaud Marhic) ☐ La situation ufologique en Allemagne (Hansjürgen Kohler et Werner Walter) G L'ufologie en Suisse (Bruno Mancusi) ☐ La perception visuelle pendant les phénomènes paranormaux (Giorgio Pattera) ☐ Schriek : un cas de temps manquant en Belgique (Tin Vankerkom) G (document de 50 pages)

Les Actes : 80 ff l'exemplaire

Les Actes : 80 ff l'exemplaire

Envoyez toute commande à **SOS OVNI**, B.P. 324 - 13611 Aix cedex 1 - France avec votre règlement, au besoin, en photocopiant cette page et en entourant les éléments choisis.

N'oubliez pas de joindre 30 ff. pour frais de port et d'emballage.



France

L'amour n'est pas toujours chose réciprocque. Il en va dans la presse comme chez les individus. Nous sommes donc au regret de répondre par une fin de non recevoir aux œillades appuyées que nous a adressé le bulletin *L'Oracle* dans ses deux premiers numéros.

Considérée comme revue sérieuse, *Phénomène* y a même fait l'objet d'un encart publicitaire non sollicité ! Sérieux, nous le sommes en effet. Et nous savons donc reconnaître ce discours nauséabond qui fait la part belle à un certain occultisme. Par exemple celui de Julius Evola, conseiller de Mussolini, grand défenseur de la race aryenne et ami personnel d'Hitler...

L'Oracle n'y consacre pas moins de deux pages et y revient encore quand il s'agit d'annoncer un débat du GRECE, carrefour de la nouvelle droite néo-païenne. Nostalgie quand tu nous tiens... Pas étonnant que dans sa volonté d'« associer différentes revues » *L'Oracle* signale les publications d'Arnaud d'Apremont, ex-éditeur de *La Lettre d'Irmin*, se réclamant de l'Asatru (ancienne foi nordique), selon Jean-Yves Camus et le Centre Européen de Recherche et d'Action contre le Racisme et l'Antisémitisme. Faut-il enfin préciser que, lorsque *L'Oracle* aborde la question des sectes, c'est pour donner la parole à l'un de leurs alliés les plus sûrs, l'ineffable Massimo Introvigne, grand défenseur de l'Eglise de Scientologie ? Oui, précisons-le ! Afin que tous comprennent à qui nous avons affaire...

Grande-Bretagne

Down to Earth Magazine est une nouvelle publication ufologique qui affiche certaines ambitions. Passer rapidement en quadrichromie par exemple, ce qui ne sera pas une mince affaire compte tenu de la qualité actuelle de la revue.

Publiée par Roy Lake, celle-ci se situe dans la lignée des publications ufologiques traditionnelles où la rigueur et l'esprit critique ne sont pas de mise. Dans le numéro cinq (janvier-février 1999), on trouve en effet des sujets tels les « *petits gris* », le « *contact* » entre humains et extraterrestres, ou encore les « *enlèvements par des extraterrestres* », les monolithes et autres obélisques considérés comme antennes permettant de correspondre avec les ET, etc.

Bref ! Rien que du très éculé pour cette publication qui ne renouvelle pas le genre.

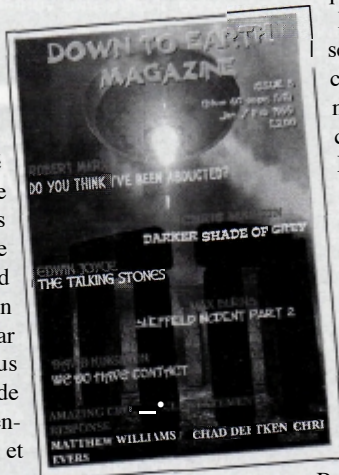
France

Une fois n'est pas coutume, *Science et Vie* (janvier 1999) a consacré un article extrêmement positif à la vie extraterrestre

en général et aux ovnis en particulier, sous la plume de notre confrère Philippe Henarejos. Le problème y est abordé comme il devrait l'être, c'est-à-dire d'une façon totalement neutre. *Science et Vie* a tenu à prendre date de la réunion de Pocantico (voir *Phénomène* n° 40), expliquant que, finalement, le phénomène ovni méritait peut-être une étude scientifique. Un revirement de position qui a en tout cas surpris bon nombre de lecteurs habitués au discours sceptique de la publication.

Italie

Le magazine italien *UFO - La Visita Extraterrestre*, évoque un peu la grosse



Phénomène

la revue des phénomènes OVNI



artille-

rie. Une présentation luxueuse et colorée pour une publication qui vise expressément le grand public. Il s'agit en fait d'un savant mélange entre aventure commerciale et crédulité où surnagent quelques éléments intéressants au niveau iconographique. L'éditeur n'est autre que le célèbre contacté et stigmatisé italien Giorgio Bongiovanni qui aime tant à se faire photographe avec les « grands » de ce monde... quitte à s'imposer quelque peu sur les clichés. Autant dire que les informations ici proposées ne sont en rien exploitables, si ce n'est, d'un point de vue sociologique, pour qui s'intéresse aux contactés italiens comme Bongiovanni lui-même ou encore Eugenio Siragusa.

Grande-Bretagne

UFO Magazine, toujours plus épais, est toujours aussi déroutant. On y trouve de tout. Par exemple, dans le numéro de mars-avril 1999, une représentation intéressante d'un objet triangulaire photographié en juin dernier au-dessus de Bristol Channel. Le photographe explique qu'il fut survolé par un objet argenté qui s'immobilisa à environ un kilomètre, avant de revenir vers lui. Ce phénomène n'émettait qu'un faible bruit de ronronnement, semblable à celui d'un transformateur électrique. La revue spéculé par ailleurs sur le fait que le signal

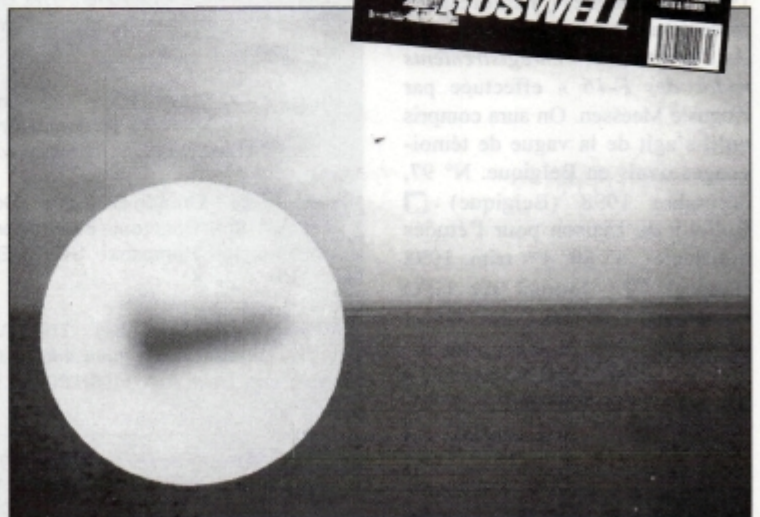
censément capté d'Eq Pegasi (voir *Phénomène* n°40) puisse provenir d'un satellite espion.

Egalement au sommaire, les aveux de John Wabe, directeur de First Cut Studios, créateur de la célèbre séquence vidéo montrant un crop circle (cercle céréalière) en train de se former. Le film, qui avait fait surface en 1996, montrait un champ de céréales, puis quatre sphères lumineuses tournoyantes qui semblaient créer une trace circulaire au sol. Rapidement, ce film avait été considéré comme une manipulation, sans qu'il soit toutefois possible d'en apporter la preuve. C'est aujourd'hui chose faite avec l'enregistrement des aveux de John Wabe... en vidéo. Mais *UFO Magazine*, c'est aussi ce genre d'annonce, que nous n'apprécions que peu : « *Je cherche des personnes qui, comme moi, sont persuadées d'être extraterrestre. Egalement,*

je recherche des gens qui puissent m'expliquer qui je suis réellement. » Un particularisme britannique sans doute !

France

Sympathique, l'émission *C'est pas Sorcier*, diffusée le 7 mars dernier sur France 3. La vie extraterrestre et les ovnis (au conditionnel s'il vous plaît !) expliqués en termes simples aux enfants puisque c'est d'une émission de vulgarisation scientifique à destination des enfants dont il s'agit. Intervention de Jean-Jacques Velasco à l'appui, on a pu



Etrange phénomène quasi-silencieux au-dessus du Bristol Channel Une forme qui évoque une pointe de flèche (Ufo Magazine - droits réservés).

Phénomène

la revue des phénomènes OVNI

découvrir pourquoi et comment les gendarmes sont amenés à enquêter sur les phénomènes aériens non identifiés. Une émission au ton sympathique comme nous aimerions en voir plus souvent et qui risque même de créer des vocations.

Mais aussi :

Facteur X, n° 45, 46, 47, 1999 (France) ☐ Mufon UFO Journal, n° 367, novembre et 368, décembre 1998 (Etats-Unis) ☐ CENAP Infoline, n° 82, décembre 1998, 83, 84/85 et 86, janvier et 87, février 1999 (Allemagne) ☐ Science Frontières, n° 36, décembre 1998, 37, janvier, 38, février et 39, mars 1999 (France) ☐ Il Giornale dei Misteri, n° 326, décembre 1998, 327, janvier, 328, février et 329, mars 1999 (Italie) ☐ Mas Alla, n° 118, décembre 1998, 119, janvier, 120, février et 121, mars 1999 (Espagne) ☐ Fortean Times, n° 117, décembre 1998, 118, janvier et 119, février 1999 (Grande-Bretagne) ☐ Papers d'OVNIS, n° 11, septembre-octobre et 12, novembre-décembre 1998 (Espagne) ☐ UFO Rama, n° 13, décembre 1998, n° 14, janvier et 15, février 1999 (Italie) ☐ CENAP Report, n° 256, janvier 1999 (Allemagne) ☐ Inforespace présente une « analyse approfondie des mystérieux enregistrements radar des F-16 » effectuée par Auguste Meessen. On aura compris qu'il s'agit de la vague de témoignages ovnis en Belgique. N° 97, décembre 1998 (Belgique) ☐ Bulletin de Liaison pour l'études des Sectes, n° 60, 4^{ème} trim. 1998 (France) ☐ Journal für UFO Forschung, n° 6, novembre-décembre 1998 et n° 1, janvier-février 1999 (Allemagne) ☐ Skeptics UFO Newsletter, n° 55, janvier 1999 (Etats-Unis) ☐ Evidencia OVNI, n° 18, 1999 (Porto Rico) ☐ UFO Magazine, novembre-décembre 1998 (Grande-Bretagne) ☐ Cosmovision, n° 9, 2^{ème} semestre 1998 (Guatemala) ☐

Génération Séries, n° 27, 1^{er} trim. 1999 (France) ☐ Contact Ovni, n° 52, 1998 et 53, 1999 (France) ☐ UFO, n° 34, 3^{ème} trim. et 35, 4^{ème} trim. 1998 (Pologne) ☐ Magonia, n° 65, novembre 1998 (Grande-Bretagne) ☐ Ufologia Racional reparait après un long moment d'absence avec, comme toujours, de bons articles critiques sur l'ufologie. N° 5, 1998 (Argentine) ☐ Ufo-Nyt, n° 4, 1998 et n° 1, 1999 (Danemark) ☐ Northern UFO News, n° 180, octobre 1998 (Grande-Bretagne) ☐ INH Contact, n° 4, janvier 1999 (France) ☐ International UFO Reporter, vol. 23, n° 4, hiver 1998 (Etats-Unis) ☐ Papers d'OVNIS, n° 13, janvier-février 1999 (Espagne) ☐ UFO - La visita extraterrestre, n° 6, mars 1999 (Italie) ☐ Ufomagazin, n° 87, décembre 1998 et n° 88, janvier 1999. Changement de format et passage en couleur pour faire face à la concurrence de Szines UFO (Hongrie) ☐

Adresse des principales revues citées

Down to Earth Magazine
21 Sparrow Green Bull Lane
Dagenham, Essex
RM10 7EU
Grande-Bretagne

Science et Vie
1, rue du Colonel Pierre Avia
75503 Paris cedex 15
France

UFO - La Visita Extraterrestre
Nonsiamosoli Video
V Molino I
1824 -Porto S. Elpidio
Italie

UFO Magazine
Lloyds Bank Chambers,
West Street,
Ilkley, West Yorkshire
LS29 9DW
Grande-Bretagne

Manifestations à venir

Avril 2- 11 - Etats-Unis : 11th Annual Ozark UFO Conference, Ozark, Arizona. Pour toute information, appelez le 00.1.501.354.25.58.

Juin 5 - Grande-Bretagne : The Sheffield UFO Incident, Université de Westminster. Pour toute information : BUFORA - WC1N 3XX - Grande-Bretagne.

Juillet 2 - 4 - Etats-Unis : 30th Annual MUFON 1999 International UFO Symposium au Hyatt Regency Crystal City Hotel, Arlington, Virginie. Pour toute information : <http://www.mufon.org>

Octobre 24 - Grande-Bretagne : Southampton UFO Group Conference, Southampton. Pour toute information : 25 Weston Grove Road, Woolston, Southampton, Hampshire, SO199EE. Grande-Bretagne. Tel : 00.44.1703 448194

Novembre ? - Etats-Unis : Third Annual Long Island UFO Conference, Hicksville (NY). Pour toute information : Joanne Steele, P.O. Box 8007, Hicksville, New York 11008-8007 - USA. Tel : 00.1.516.335.9.87.68.

Envoyez le programme de votre manifestation à SOS OVNI,
B.P. 324 - 13611 Aix cedex 1 - France. Vous pouvez aussi
nous le faxer au 04.42.12.30.59. ou nous l'envoyer par e-mail à
sosovni@pacwan.fr

ve les ufologues à propos de Roswell. Le musée de Roswell aurait par ailleurs perdu 22 000 dollars (environ 130 000 ff.) au cours de sa précédente campagne de promotion, ce qui n'aurait pas manqué d'ajouter au malaise.

X Le Projet SETI (Search for Extra-Terrestrial Intelligence - recherche d'une vie intelligente dans l'univers) est en passe d'entrer dans une nouvelle phase. On s'est en effet rendu compte que, malgré la puissance de calcul des ordinateurs, il est impossible de traiter la masse d'informations recueillies par les radiotélescopes tant celle-ci est importante. C'est là qu'intervient l'idée de génie de quelques scientifiques de l'Université de Berkeley. Ils veulent transformer Internet en un vaste cerveau planétaire en démultipliant à l'infini les unités de calcul et d'analyse des données. Le principe sera simple. Moyennant le téléchargement d'un petit programme fourni gratuitement, l'ordinateur de tout un chacun travaillera en « tâche de fond », c'est-à-dire sans interférer avec l'utilisateur de la machine, à chaque fois que ce dernier sera raccordé à Internet. A chaque connexion, l'ordinateur se rendra sur un site particulier, chargera un « tronçon » de données, les analysera, puis renverra le tout à l'ordinateur central. Juste retour des choses, si sa machine décode un signal extraterrestre, l'utilisateur en sera averti et sera — dit-on — dûment crédité de sa découverte. Une façon sympathique de participer activement à la recherche. Pour les détails, on peut se renseigner sur Internet à : <http://setiathome.ssl.berkeley.edu>.

X Jim Klotz, responsable américain du Computer UFO Network, un organisme qui se spécialise dans la publication sur Internet de documents dont la véracité a été dûment vérifiée, vient de révéler

une tentative d'intoxication du milieu ufologique. Les faits se seraient déroulés à partir de 1986, époque à laquelle un certain James J. Speiser aurait contacté un grand nombre d'ufologues en vue, pour leur proposer le Projet Mask. Officiellement, il s'agissait de créer de toutes pièces une grosse affaire ufologique, afin de démasquer une éventuelle action gouvernementale visant à cacher la vérité au public. Speiser, dans une lettre à Dale Goudie, collaboratrice de Klotz, précisait : « *Je ne parle pas d'un canular à la petite semaine. Je parle d'une opération bien financée, parfaitement organisée et exécutée de façon professionnelle.* »

Sont alors détaillés les modes de financement possibles, l'emploi d'un virtuose des effets spéciaux, susceptible de fabriquer un mannequin d'extraterrestre plus vrai que nature et la création d'une vague d'observations de lumières nocturnes (à l'aide de fusées éclairantes lancées depuis des avions par exemple). La quatrième phase aurait consisté à présenter aux

autorités un fermier affirmant avoir tiré sur « *quelque chose* ». On aurait ensuite observé le déroulement des événements.

Klotz remarque que l'ensemble, s'il était destiné à piéger les autorités, se révélait cependant bien naïf. Il s'interroge également sur une interprétation à double détente de toute cette affaire qui aurait pu, somme toute, servir à tester, et au besoin, à décrédibiliser, un certain nombre d'ufologues qui auraient accepté de prêter leur concours. Klotz ne manque pas, enfin, de noter que les faux documents du MJ12 ont fait leur apparition à peine un an après cette proposition et que par ailleurs, un film représentant une « autopsie d'extraterrestre » fut présenté à la curiosité du public également dans le même temps...

X Nous avons appris, peu avant le bouclage de ce numéro, que l'équipage d'une compagnie aérienne française avait fait une observation insolite, le 5 décembre dernier, à la verticale de St-Tropez.

il* sont parus



Souvenez-vous...

1997

Le cinquantenaire de l'ufologie • ovni filmé à Metz • les déclarations du ministre belge de la Défense ♦ Raël et le « Prêt à cloner » ♦ le rapport de l'armée de l'air américaine • observation dans les Yvelines •

TO®

U rapport Sturrock • L'affaire de Voreppe ♦ les sectes s'agitent • ovnis dans les Ardennes ♦ trace à Prauthoy • fin du visage de Mars • panique à Lyon après l'observation d'un « boudin » • la mise en place de SETI@home •

Avertissement :

Les recueils des coupures de presse ne contiennent pas tous les articles parus en cours d'année, mais une reproduction brute de ceux reçus au siège de l'association.

Je commande l'année ☐ 1997 (100 ff.) ☐ 1998 (70 ff.) ☐ Les deux (150 ff.). Veuillez trouver mon règlement ci-joint (les prix s'entendent port compris).

Nom

Prénom

Adresse



V
O
U
S
S
O
N
S
E
T
E
N
O
U
S

Tout d'abord, bravo pour votre revue dont je suis un récent lecteur. C'est en effet un bon magazine qui traite de façon assez complète les affaires présentées, pas assez nombreuses par numéro à mon goût.

J'ai lu avec grand intérêt votre article sur les Chupacabras dans le numéro 38 et il semblerait manifeste pour vous que l'affaire soit déjà classée vu la manière dont vous en parlez, allant même jusqu'à la comparer à nos rumeurs rurales. J'aimerais cependant décrire ici certaines choses dont je n'ai vu aucune trace dans vos pages, espérant ainsi que vous rectifierez mes dires si je me trompe. Ces faits ont été notamment relatés dans des magazines comme Facteur X et portent sur la description des cadavres des victimes de Chupacabras.

Chez les sceptiques, bon nombre pense que ces « tueurs de chèvres » ne seraient que des animaux connus, mal identifiés. Toutefois, lorsqu'un Carnivore saisit sa proie, par exemple par la tête ou le cou, on trouve trace des morsures imprimées par chaque mâchoire et souvent des griffures ou des ecchymoses en d'autres parties du corps. Ces caractéristiques d'attaques de carnivores sont complètement absentes sur les cadavres qui nous intéressent. De plus, certaines victimes sont vidées de leur sang et aucune goutte n'est retrouvée autour d'elles. Lorsque les spécimens ne sont pas exsangues il n'y a aucune coagulation sanguine et ce, même plusieurs jours après l'attaque. On relève également la présence de 2 ou 3 perforations (disposées en triangle) de petites tailles (de 0,5 à 1,3 cm) et profondes (de 7,5 à 13 cm) dont le contour est extrêmement net, comme si l'objet perforant cautérisait les chairs en même temps que l'acte (comme un laser), ainsi que de longues entailles (jusqu'à 30

cm), parfaitement rectilignes et dignes de découpes chirurgicales. Seuls quelques organes choisis sont prélevés. On ne relève aucune trace de lutte et aucune rigidité cadavérique (même plusieurs jours après la mort).

Si cette description est juste, ce qui semble être le cas, votre prise de position est difficile à partager : aucun animal connu ne pourrait faire ce genre de choses (...) et de plus, les rites divers humains ont été mis hors de cause, alors que penser ?

Comble Michaël
Dole

**Cette rubrique est
la vôtre. Nous nous
réserveons toutefois
le droit de raccourcir
ou de modifier les
lettres en fonction
des impératifs de
publication et de mise
en page, étant entendu
que tout sera fait pour
préserver la pensée
originale de l'auteur.
Les lettres anonymes
ne seront pas publiées.
Envoyez votre
courrier à :**

**Phénomène
Courier des lecteurs
B.P. 324
13611 Aix cedex 1
France**

On ne peut se contenter des déclarations du vétérinaire Carlos Soto, lequel est clairement engagé au côté de l'ufologue Jorge Martin dans la croisade visant à faire reconnaître l'existence du Chupacabras. Le problème de la description des faits par ce spécialiste est justement qu'elle n'est, à notre connaissance, recoupée par aucune analyse de laboratoire. Au contraire, d'autres vétérinaires, nous l'avons signalé, ne voient eux rien de surnaturel dans les dégâts occasionnés au bétail.

La rédaction



J'ai été étonné par l'incohérence du texte d'Eliane Lobréau sur mon ouvrage *Les Paraterrestres Nos Initiateurs* paru dans votre dernier numéro. Ce livre avait été rédigé en 1993. Dans l'attente d'un éditeur, celui des éditions ARPPAM (Lyon, 1994) a servi de résumé et de prise de date. Ma théorie était déjà établie et je n'avais pas à l'« approfondir », mais à la faire connaître dans le détail. Ce fut chez les éditions Ramuel en 1997.

Si le premier tiers ne parle pas d'ovni, c'est justement pour établir la démarche exobiologique préalable. Je n'ai pas plus « cherché à démontrer » en 1997 qu'en 1994. J'ai abouti au résultat statistique qu'il était impossible qu'un type humain

ou humanoïde ait pu se différencier sur quelque planète de l'espace. En l'absence d'extraterrestre, les humains des ovnis ne peuvent donc qu'être d'origine terrestre ancienne : la primo-civilisation des Paraterrestres.

Ma démonstration scientifique vous ayant lassé, vous la taxez de « *pétition de principe* ». Vous avez sauté ce que je dis de « *nos authentiques ancêtres* ». Il n'y a pas que « *quelques vestiges* » du passé des Paraterrestres ufonautes. Il vous faut mieux lire, même les « *cours magistraux* ».

Tout se passe comme si un scientifique n'avait pas le droit d'être un ufologue convaincu ! Vous trouvez moyen de me reprocher d'être les deux, à la fois pas trop et pas assez. Pourtant, il m'a fallu du courage !

Gérard Demarcq
Ecully

Il faut en effet beaucoup de courage pour défendre les thèses de Gérard Demarcq.

La rédaction



« *L'enfer a toujours été pavé de bonnes intentions* » concluez-vous dans votre article du numéro 40 de Phénomène (pp. 5-8). Ce sont les bonnes intentions que vous avez vous-mêmes qui m'ont mis mal à l'aise. En effet, je suis d'accord avec ce que vous développez dans cet article :

- Oui, les thèses conspirationnistes sont un outil habituel de propagande des extrémistes.
- Oui, ces thèses sont fausses.
- Oui, développer ces thèses dans le cadre d'un spectacle de divertissement comme les *X-Files*, c'est risquer de renforcer les extrémistes.

Mais j'aurais aimé que vous pous-

siez plus loin votre analyse, en donnant, par exemple, des réponses aux deux questions suivantes :

1. Pourquoi les *X-Files* remportent-elles un succès d'audience qui dépasse le faible pourcentage des partisans de l'extrémisme ?
2. Comment peut-on expliquer les comportements des autorités politiques et scientifiques sans avoir recours à la théorie du complot ?

Faute d'approfondir votre analyse, votre article ne pourrait bien convaincre que ceux qui, comme vous et moi, sont déjà convaincus de la pauvreté des thèses conspirationnistes.

Pour donner des éléments de réponse à la première question, on pourrait s'appuyer par exemple sur les deux faits suivants :

- un pourcentage important de la population (variant, selon les sondages, de 30 à 50%) croient aux « *soucoupes volantes* ».
- Ces personnes sont habituellement présentées par les autorités politiques, scientifiques et médiatiques comme des gens trop crédules.

Les *X-Files* proposent à ces personnes un scénario qui reprend volontairement de nombreux détails de la thématique ufologique, et met en scène un personnage (celui de Fox Mulder) qui y croit et qui a le pouvoir d'agir pour défendre sa croyance.

Quant à la deuxième question, les réponses ne manquent pas, depuis la réponse sceptique (il n'y a pas de complot parce qu'il n'y a pas de soucoupe volante) jusqu'aux réponses que donne un sociologue comme Westrum (en ce qui concerne les autorités scientifiques) ou que donne Jacques Vallée (qui parle, dans *Science Interdite*, p. 407, de « *profondeur de la stupidité bureaucratique* »).

Dénoncer les théories du complot est un travail nécessaire, mais le risque est grand de se faire accuser, soit d'être un membre de la conspiration, soit de faire le jeu de la conspiration. Il faut donc aller plus loin qu'une simple dénonciation.

Pascal Michel
Paris

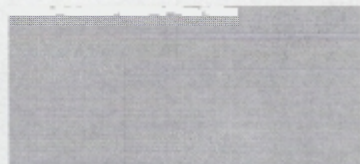
Phénomène s'en tient à une présentation journalistique des faits. Il s'agit pour nous de donner à réfléchir à nos lecteurs à partir d'éléments vérifiables. Nous avons une grande habitude des accusations portées à notre encontre en matière de complot. Dénoncer les théories conspirationnistes implique d'accepter à l'avance un certain nombre de réactions qu'il faut bien qualifier de paranoïaques. Ce qui n'enlève rien à la pertinence des observations de notre correspondant quant aux raisons du succès de ces théories.

La rédaction



Je me permets de vous signaler une possible explication pour le cas du Havre (*Phénomène* n° 40). En effet, ayant enquêté sur cette observation, il m'est très simple de comprendre pourquoi tant de personnes ont eu leur attention attirée au même moment. Le témoin a téléphoné à la Capitainerie qui, elle, a prévenu gendarmes et policiers. C'est ainsi que l'information n'a fait que circuler. L'officier de Vigie m'a confirmé, le 7 octobre 98, avoir observé Jupiter et ses satellites avec des jumelles grossissant 20x. Il m'en a fait un croquis.

Jean-Marc Gillot
Villepinte





Trans : l'enquête italienne

Le 8 **janvier** 1981, Renato Niccotai aperçoit un objet
vo tant ovoïde depuis sa propriété de **Trans-en-Provence**,
dans le Var, **L'objet** vient se poser sur une **restanque**,
puis repart en laissant une « trace au sol » **désormais**
célèbre.

A la base, le récit que Renato Niccolai fit aux gendarmes, puis aux multiples ufologues qui se succédèrent dans le petit village provençal de Trans-en-Provence, n'est qu'une rencontre rapprochée du second type de plus. Tout aurait pu en rester là s'il n'y avait eu des analyses, effectuées à la demande du Groupement d'Etude des Phénomènes Aérospatiaux Non identifiés (GEPAN), par un laboratoire de l'Institut National de Recherches Agronomiques (INRA), celui du professeur Michel Bounias.

Les examens effectués par Bounias mettront en évidence un « traumatisme » phyto-pathologique sur la *Medicago Minima*, autrement dit la luzerne sauvage prélevée sur le site par les gendarmes. Dès lors, Trans-en-Provence devient le cheval de bataille du GEPAN qui se sert des résultats — la survéance probable d'un phénomène inexplicable en termes de science conventionnelle — pour légitimer son existence.

Trans devient aussi emblématique pour toute l'ufologie... Pour toutes les ufologies. Pour les tenants de la réalité des ovnis, il s'agit d'un cas d'exception et pour tout dire d'une preuve. Pour les sceptiques, il convient de trouver la faille compte tenu de l'importance intrinsèque de cette affaire pour le GEPAN.

En 1992, le Centro Italiano Studi Ufologici avait déjà consacré un dossier à Trans, mais en se basant uniquement sur les investigations françaises. Ce dossier avait été publié dans la revue du CISU intitulée UFO.



C'est dans ce contexte que des centaines de pages ont été consacrées à l'affaire de Trans-en-Provence. Désormais, il faudra en rajouter 163 de plus, puisque les membres du Centro Italiano Studi Ufologici (centre italien d'études ufologiques) ont décidé, à leur tour, de se pencher sur le dossier. En cela, ils ont été aidés par l'origine italienne du témoin. Là où bien des ufologues français ont été obligés de décrypter les dires de M. Niccolai, les enquêteurs du CISU ont pu aller directement au fait.

La contre-enquête a démarré le 4 septembre 1998 à l'initiative de deux Turinois, Matteo Leone et Paolo Fiorino. Ils se sont attelés à une analyse contextuelle, analysant ce qui avait déjà été publié, plutôt que la fameuse trace qui, dix-sept ans après les faits, ne révélera plus grand-chose.

Les constatations des enquêteurs italiens prennent à contre-pied plusieurs enquêtes françaises, notamment celle de la Société d'Enquête et de Recherche sur les Phénomènes Aérospatiaux Non identifiés (SERPAN), dont le créateur, Michel Figuet, a côtoyé le témoin pendant de nombreuses années.

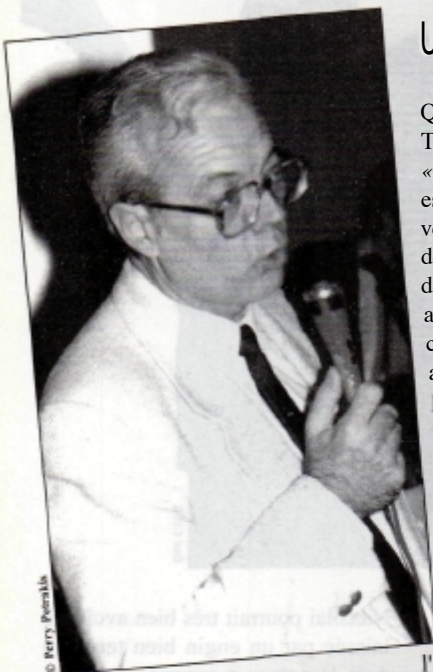
Rappelons que, selon Michel Figuet, la trace attribuée à l'ovni par Renato



Renato Niccolai (à droite) avec Matteo Leone.

Niccolai pourrait très bien avoir été laissée par un engin bien terrestre dont la nature a cependant évolué au cours du temps. On a évoqué une bétonnière, un engin de forage, un « Fenwick » ou transpalette, voire une simple moto. Des hypothèses qui s'appuient sur la prime constatation des gendarmes : « (...) Sur cette couronne, sont nettement visibles deux parties diamétralement opposées d'une longueur de 0,80 m environ. Ces deux parties présentent des stries noires semblables à des traces de ripage (...) » (1).

Parmi les « véhicules » évoqués, l'engin de forage a longtemps eu la faveur de Michel Figuet, entraînant de longs développements théoriques sur le sujet (2). On fit grand cas du témoignage, unique, d'un voisin, qui plus est fâché avec le témoin. L'homme déclarait avoir vu une tour de forage, à l'époque des faits, sur le terrain de Renato Niccolai. La trace n'était-elle pas alors la résultante d'un simple forage effectué dans le cadre de la construction d'un puits ? Les produits chimiques éventuellement utilisés lors d'une telle opération n'étaient-ils pas à l'origine du traumatisme sur les végétaux ?



Michel Bounias lors des Rencontres Européennes de Lyon

Une démystification peut en cacher une autre

Que n'a-t-on pas dit sur l'affaire de Trans-en-Provence ? Du forage aux « micro-ondes puisées », chacun y est allé de son couplet pour prouver l'origine banale ou extraterrestre de cette fameuse « trace » au sein de laquelle la végétation aurait été altérée. Plus simplement, on peut constater que le professeur Bounias a, dans le cadre d'un canular avéré, l'affaire de Nort-sur-Erdre (*), constaté un traumatisme végétal réputé similaire à celui de Trans-en-Provence. A l'évidence, Bounias s'est trompé en ce qui concerne Nort-sur-Erdre et n'a pas su reconnaître une altération banale, l'attribuant à un ovni qui n'existait jamais ailleurs que dans l'imagination d'un enfant de dix ans. On peut donc envisager sérieusement que Bounias, déjà, avait com-

mis la même erreur à propos de Trans.

Reste le témoignage. Que Renato Niccolai ait inventé le récit de son observation, attribuant à un ovni une simple trace de pneu comme l'avancent certains, est une hypothèse qui, à en croire le CISU, demande à être étayée mieux que par des déclarations mal comprises. On n'oubliera pas non plus que c'est à l'auteur d'une affirmation extraordinaire d'apporter la preuve de son affirmation. Et la bonne foi de M. Niccolai, si on l'estime établie, ne peut suffire à prouver quoi que ce soit.

RM

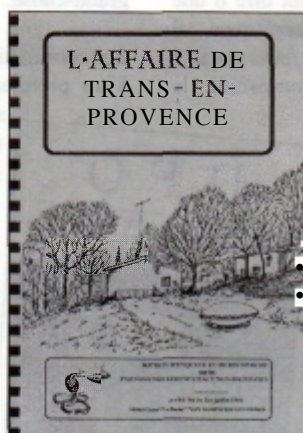
* Marhic, R., « Nort-sur-Erdre, 7 septembre 1987 : U est cinq heures Laurent s'éveille », Ovni-présence n°39, février 1988.

A cela, le GEPAN, devenu Service d'Expertise des Phénomènes de Rentrée Atmosphérique (SEPR), opposait sa certitude que ce forage, s'il était bien réel, avait été réalisé après que la trace soit apparue. Aujourd'hui, il est effectivement établi, par Michel Figuet lui-même (4), que le forage en question n'est intervenu qu'en 1982, un an après les faits. Il n'explique donc rien en ce qui concerne la trace.

Reste l'observation. Pour nos collègues italiens, il s'est agi d'éclaircir un certain nombre de points évoqués par le rapport de la SERPAN et qui relèveraient d'une incompréhension entre les ufologues français et le témoin d'origine italienne maîtrisant très moyennement la langue de ses interlocuteurs. On découvre par exemple un Renato Niccolai volontiers ironique et mordant, un trait de caractère qui semble avoir échappé à beaucoup.

Au rang des déclarations mal comprises par les ufologues français selon le CISU, citons la suivante : « Il y a tellement de couillons dans le monde. Un jour, je vous dirai toute la vérité. » Une phrase qui, selon Michel Figuet, pourrait indiquer que le témoin s'étant moqué des enquêteurs, révélerait un jour pourquoi. Fiorino et Leone contestent cette interprétation : « (...) l'ironie [est] un des traits de caractère saillants du témoin de Trans. Une ironie pas toujours (même, presque jamais) comprise par les enquêteurs qui se sont succédés. Une ironie incomprise par Figuet et Julien quand Niccolai leur déclare, 'il y a un tas de couillons dans le monde. Un jour je vous dirai

toute la vérité (...)'. Ou encore, lorsque Figuet rapporte la phrase : 'un jour nous écrirons un livre qui racontera toute la vérité.' Des phrases qui, loin de laisser entendre pour le témoin une quelconque vérité cachée, n'expriment rien d'autre (plus d'une fois, le témoin nous rapporta des faits de façon hilarante) que le désir de se moquer des personnes qui se prennent un peu trop au sérieux et qui, de plus, possèdent l'aggravante particularité d'être françaises (et donc mal vues aux yeux du témoin). Les couillons auxquels fait allusion Niccolai n'étaient pas (ou n'étaient pas seulement) les personnes qui l'ont contacté et les journalistes qui se





Ci dessus, la «trace» telle qu'elle fut photographiée le 13 janvier 1981 par MM. Julien et Garcia (DR). En fond, le cliché pris par les enquêteurs du CISU montrant le chemin vu depuis la maison du témoin. La flèche indique remplacement de la trace. La rôtisserie se trouve sur la gauche, cachée par la végétation. Do* : CISU.



sont succédés à sa porte, mais plus précisément ces» ufologues qui, dans leurs efforts pour trouver des certitudes et des réponses définitives, ont fini par transformer d'inoffensives boutades en inquiétants «signes de mauvaise foi.»

Bien d'autres déclarations de Renato Niccolai analysées par le CISU montrent à quel point le témoin a été exaspéré par le désir des uns et des autres d'entendre dans cette affaire uniquement ce qui leur ferait plaisir.

Le rapport du CISU infirmé également l'hypothèse de Michel Monnerie, postulant que la

témoin, cardiaque, aurait pu consommer des médicaments «capables de lui faire prendre des vessies pour des lanternes» (3). Bien que la loi française ne nous autorise pas, à évoquer le dossier médical de Renato Niccolai, précisons que le CISU a examiné le traitement complet du témoin au moment des faits, concluant qu'aucun médicament n'était susceptible de provoquer un état hallucinatoire.

Que les choses soient* claires, le but de Fiorino et Leone n'est pas de prouver qu'un ovni s'est posé à Trans-en-Provence. Plutôt, ils soulignent les carences des diverses enquêtes sur la base desquelles l'affaire a jusqu'ici été interprétée. Ce qui ne manquera certainement pas de relancer le débat sur ce qui se produit réel-

lement ce 8 janvier 1981 dans le désormais célèbre petit village provençal.

Perry Petrakis

Remerciements : Eliane Lobréau.

Notes et références :

1. PV d'audition du 9 janvier 1981 - Gendarmerie Nationale.
2. Figuet, M., «Retour sur le cas de Trans-en-Provence», Actes des sixièmes rencontres européennes de l'OVNI consacrées au phénomène ovni. SOS OVNI, mai 1992.
3. «L'affaire de Trans-en-Provence», L'ESPION, 1995.
4. Michel Figuet fonde sa thèse sur la base d'un carnet de notes où le témoin a consigné les faits. Le carnet n'étant pas en sa possession, il peut se demander si les ufologues s'étant succédés à Trans-en-Provence ont pu en ignorer l'existence.

Lectures

On trouve un peu de tout dans *Les OVNIS et autres Objets Volants* que viennent de publier les éditions De Vecchi et qui sent, par sa présentation et son éclectisme, l'ouvrage de commande. L'auteur, la journaliste Sabine Delmarti, faute d'avoir mené une véritable enquête, nous résume ici ses diverses lectures (dont *Phénomèna*, abondamment citée). Le tout constitue une présentation relativement honnête du phénomène ovni, avec un exposé des principaux cas et des principales hypothèses en présence. Le spécialiste n'apprendra rien, mais le livre semble vouloir s'adresser, avant tout, au néophyte qui devrait y trouver son bonheur d'autant que l'ouvrage est agrémenté de quelques références et de quelques adresses, y compris de sites Internet.

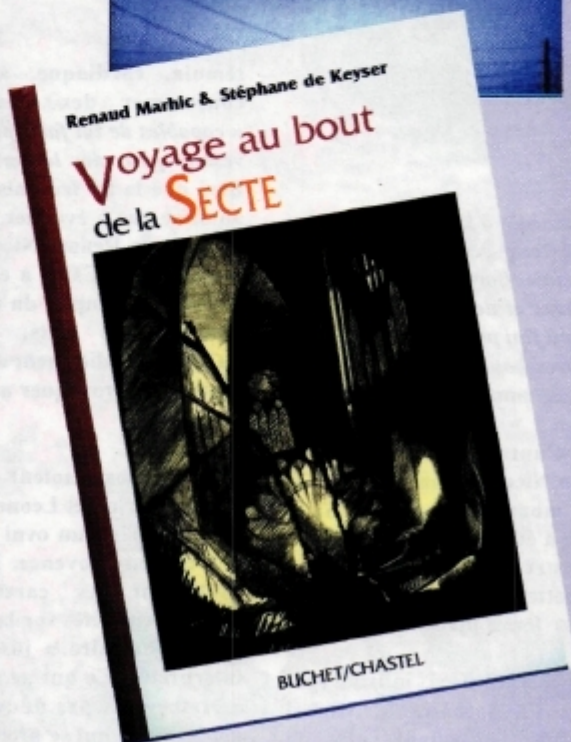
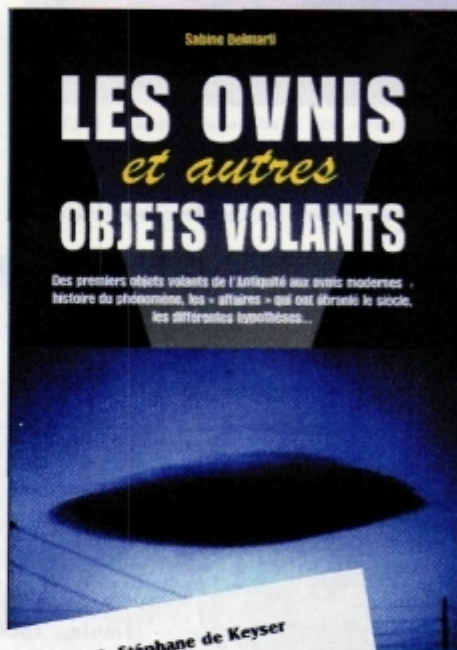
PP

Les OVNIS et autres Objets Volants.
Sabine Delmarti, Editions de Vecchi,
1998, 190 pp. PNC.

« Sainte Famille », l'une des nombreuses organisations qui, quelque part en France, se préparent à l'« Apocalypse ». Des organisations qui se servent bien souvent des ovnis et du paranormal, présentés comme autant de manifestations diaboliques, pour manipuler leurs adeptes.

PP

Voyage au bout de la Secte. Renaud Marhic et Stéphane de Keyser, Buchet/Chastel, 1998, 240 pp., 96 ff.



factures

Renaud Marhic, journaliste et spécialiste de l'asservissement mental vient de publier, en collaboration avec Stéphane de Keyser, *Voyage au bout de la Secte*. Un parcours dans la nébuleuse des sectes apocalyptiques et extrémistes qui s'agitent à l'approche du 3^e millénaire. Stéphane de Keyser raconte comment il a été le sujet d'une véritable manipulation mentale par la

the Grey Aliens

TM

of Zeta Reticuli



Insectoid Grey Alien (12 cm)



Small Grey Alien (8,9 cm)



Roswell Grey Alien (10,8 cm)



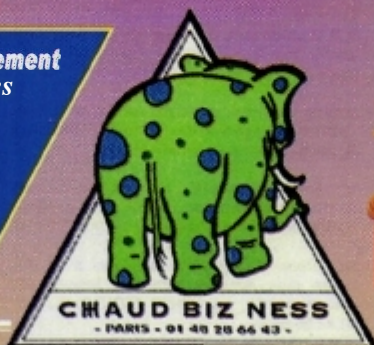
Tall Grey Alien (11,4 cm)



**60 ff. / pièce
330 ff. la
série de 6**

Collection de 6 figurines entièrement peintes à la main, basées sur des témoignages actuels

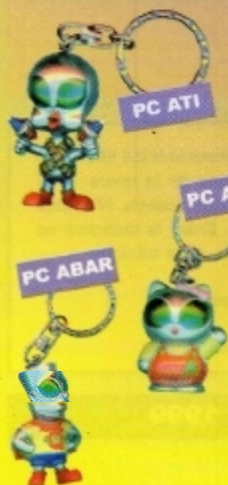
Typical	Réf.:	3101
Tall	Réf.:	3102
Small	Réf.:	3103
Roswell	Réf.:	3104
Insectoid	Réf.:	3105
Reticulan	Réf.:	3106
La série des 6	Réf.:	3100



Typical Grey Alien (10,8 cm)



Reticulan Grey Alien (10 cm)



PC AGAR

PC AMIC



Les Aliens ôtent leur masque

Réf.: PC AMIC - Prix 25 ff.
Réf.: PC ABAR - Prix 25 ff.
Réf.: PC AGAR - Prix 25 ff.
Réf.: PC ATI - Prix 25 ff.
Réf.: PC KIT - Prix 25 ff.

Bon de commande à recopier accompagné de votre chèque de règlement et à renvoyer à : Chaud Biz Ness - 357, rue de Valenciennes - 75015 Paris - France				
Ref	Désignation	Prix unitaire	Qtés	Total
Signature obligatoire :		Frais de port + 30 ff.		
Délais de livraison : 15 jours / 3 semaines				

Nom
Prénom
Adresse
Code Postal Ville

Annonces gratuites



RECHERCHES

Recherche correspondants pour échanger des documents sur les ovnis. Quentin Jaillet- Villa Rosa. chemin du Petit Nice - 69580 Sathonay-Village

Cherche correspondants intéressés par phénomène ovni, ainsi que rapports ou documents de gendarmerie. Rechercher Aurélien - 8, rue du Roussillon, 76800 St-Etienne-du-Rouvray.

Cherche numéros 8, 10, 14, 16 de Phénomène ainsi que livres «Sont-ils déjà là ?» de Gildas Bourdais et livres de Jacques Vallée. Claude-Eric Devaux - 31, rue de Dijon, 21110 Genlis.

Etudiante 23 ans, passionnée d'ufologie, Exobiologie, Planétologie, très intéressée par l'affaire Ummo, rech. correspondant(e)s avec les mêmes passions pour échange d'idées, docs, projets. E-mail : patricia@altern.org.

Recherche tout renseignement ou document (vidéos, photos, articles, témoignages) sur les observations d'ovnis dans le dépt. du Haut-Rhin (Alsace). M. Francis Lelsch, 9, Grand'rue - 68380 Metzeral.

Ch. n° 8, 14, 24 de Phénomène. Faire offre à Nicolas Prades, 10, rue Ste-Marie - 33100 Bordeaux.

Eric, jeune passionné d'ufologie, rech. magazines, revues anciennes, articles de presse, livres traitant de ce sujet, à titre gracieux. Je vous remercie d'avance. Photocopies bienvenues. M. Guardia JM, 3, rue St-Thomas, 31400 Toulouse.

Rech. n° de Lumières dans la Nuit antérieurs au n° 145 et les n° 146 à 200, 202 à 216, 221-22, 225-226, 247 à 258, 263-264, 267-270, 273-276, 279 à 290, 295 à 301. Egalement, n° de Phénomènes Spatiaux du GEPA. M. David Lollien, n° 16 rue de Pierre Gaudetroy - 80403 Beaucamps-le-Vieux. Tel : 03.22.90.48.43.

JF rech. témoignages de civils, militaires, sur les affaires d'ovnis (Parmelan, Alès...) ainsi que sur les RR1 et RR3, les MIB, les cercles cérémoniels en France. Anonymat respecté. Merci d'avance. Amandine Dormont, 99, rue de la Raie - 58000 Nevers.

Achète ouvrages sur l'ufologie, essentiellement éditions originales françaises et américaines de : Hynek, Bender, Scully, Michel, Guieu, Vallée, Ruppelt, Edwards, Durrant, etc. Achète aussi toutes revues anglosaxonnes sur l'ufologie (numéros anciens et récents), notamment : FATE, Flying Saucers, Fortean Times. Rech. enfin livres de Fort : Le Livre des Damnés, New Lands, Lo i Ecrire à : David Hauguel, 6, rue de Solférino, 76620 Le Havre.

Rech. correspondants sérieux pour échanges documents et témoignages sur les ovnis. Baillet Albert - Petit Cerzé, 79190 Maire-L'Evescault.

OFFRES

Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur le fait que Phénomène n'est ni une revue de rencontres, ni une revue dédiée à la parapsychologie. Veillez à ce que vos annonces soient exprimées sans ambiguïté et qu'elles soient en rapport avec le contenu de la revue, faute de quoi, elles seront refusées. Nous vous en remercions.

Vds : «Les Dossiers de l'Etrange» (Tarrade), «Visa pour une Autre Terre» (Bergier), «Le Livre du Mystère» (Bergier / Gallet), «Mystérieuses Soucoupes Volantes» (Lagarde), «Le Nouveau Défi des Ovnis» (Bourret). 90 ff le livre + port. «Légende et Réalité sur le Triangle des Bermudes» (Verbeek), «Les Soucoupes Volantes ont Atterri» (Leslie/Adamski), «Ovni et Extraterrestres (4 volumes - Naud). 50 ff. le livre (petit format). Tel : 04.92.52.74.76. HR.

A vendre, 500 numéros de Nostra - L'Hebdo de l'actualité mustérieuse, depuis 1972. Prix : 600 ff. le tout (à enlever). Idéal pour rech. etc. Tel : (20 heures) Daniel : 01.34.67.19.98.

50 ans d'ufologie
Souvenirs d'un pionnier
Disponible auprès de l'auteur
contre 60 ff.

Henri Chaloupek - 17, allée Jean Nicot - 92130 Issy-les-Moulineaux

Vds stock de cassettes vidéo sur les ovnis. Liste contre enveloppe timbrée. Pascal Isoulet, 7, place de la Mémoire, 18100 Vierzon.

Vds de nombreux ouvrages sur les ovnis. Liste contre enveloppe timbrée. Fresneau Patrick, 403, B, route de Générac, 30900 Nîmes.

Vds livres sur les ovnis, prix sacrifiés, liste sur demande, par téléphone, aux HR ou après 19h00 (répondeur). Bruno Lalanne : 04.95.65.36.16.

Nombreux ouvrages sur les ovnis à vendre. Ecrire pour avoir la liste à : Jean-Claude Mouchérat, 32, rue Véron, 75018 Paris. Tel : 01.42.58.64.44.

Vds numéros 134, 157, 159 (1974-76) de la revue Lumières dans la Nuit. 50 ff. + port. M. Pierre Dubosse - 5, rue Pierre de Dreux, 29200 Brest. Tel : 02.98.05.13.75.

Phénomène se réserve le droit de refuser toute annonce, notamment les annonces à caractère commercial, ou ne cadrant pas avec le contenu de la revue, sans avoir à motiver sa décision. Cette rubrique est destinée aux particuliers. N'hésitez pas à nous prévenir dès que votre annonce n'a plus cours. Enfin, la rédaction ne peut être tenue pour responsable des offres effectuées dans cette rubrique.

Phénomène - Service «Petites Annonces»
B.P. 324

13611 Aix-en-Provence cedex 1 - France

Vends livres et cassettes sur les ovnis. Liste contre enveloppe timbrée à Marc Desanto, N° 8, r. A. Camus, avenue Fourchesvieilles - 84100 Orange.

DIVERS

Enquêteur indépendant cherche groupement ufologique sérieux. Régions suivantes : Gisors (27), Beauvais (60), Gournay-en-Bray (76). Bouché Christophe, 16, rue des Clerets - 60650 St-Aubin-en-Bray.

Le CENAP recherche toutes personnes susceptibles de traduire des articles de Phénomène, du Français à l'Allemand. Merci de contacter Werner Walter, Eisenacher Weg 16, 68309 Mannheim, Allemagne.

JH. 20 ans, passionné d'ufologie depuis plus de 5 ans, rech. correspondant(e)s pour former un groupe d'étude sur le phénomène ovni. M. Beldi Sébastien, 8, rue des Luzernes, 95280 Jouy-le-Moutier.

SOS OVNI

La délégation SOS OVNI Sud-Ouest rech. tous docs publicitaires (posters, vidéos, pubs, etc.) utilisant le thème ovni ou celui des extraterrestres comme support. Merci de faire vos dons ou propositions au 43, rue du Broustey, 33440 Ambarès. Tel : 05.56.77.64.82.

Rech. informations sur le cas de Montarnaud (octobre 1954) cité dans le livre de Sider sur la vague de 1954 (chapitre 4, n° 95). Me contenterais d'une photocopie. SOS OVNI Languedoc, 22, cours de la place, 34725 Saint-André-de-Sangonis. Tel/Fax/dep : 04.67.57.86.47.

SOS OVNI Loire-Auvergne recherche témoins d'observations durant le mois d'août. Merci d'avance. Ecrire à la revue qui transmettra ou téléphoner au 06.13.27.08.00.